



Guido Pagliarino

TRANSITIONS

Roman en deux parties



Guido Pagliarino
Transitions

Transitions:
ISBN 978-8-88-535694-8

Guido Pagliarino

Transitions

Roman en deux parties

Traduction de l'italien vers le franÃ§ais par Kelly Priour

Ã#dition franÃ§aise par Tektime Â© Guido Pagliarino 2017

1 Ã#re Ã#dition italienne en livre papier, en livre audio et en e-book, Svolte nel tempo , copyright Â© 0111 E dition i 2011-2013

(Cette premiÃ#re Ã#dition du roman eu le 1Â° Prix Â«Assoluto CreativaÂ» 2012 section narrative Ã©ditÃ©e)

Depuis 2014 tous les droits littÃ©raires, cinÃ©matographiques, tÃ©lÃ©visÃ©s, radio, internet et connectÃ©s Ã d'autres moyens de diffusion dans le monde entier, sont retournÃ©s Ã l'auteur.

2Ã#me edition italienne, en e-book, Svolte nel tempo, copyright Â© Guido Pagliarino 2014

Lâ##image de la couverture Ã Ã©tÃ© rÃ©alisÃ©s Ã©lectroniquement par l'auteur

Les personnages, les noms personnels, les noms des entitÃ©s publiques et privÃ©es, les Ã©vÃ©nements, les situations collectives ou individuelles, du passÃ© ou du prÃ©sent, sont imaginaires. Les Ã©ventuelles rÃ©fÃ©rences aux personnes vivantes ou qui vivaient, sauf les personnages historiques, sont involontaires. Les faits et les paroles attribuÃ©s Ã ces mÃªmes personnages historiques sont inventÃ©s.

Indice

Guido Pagliarino, Transitions, roman en deux parties :

Première partie : *Univers parallèles*

Deuxième partie : *Pâch originel*

Introduction de l'auteur à la première édition

Postface de l'auteur à la deuxième édition (Sur le mal

dans le roman " Transitions")

Postface de Cristina Bellon (de son article paru dans le numéro 59 du magazine *Future Shock*)

Postface de Antonio Scacco (extrait de son article paru dans le numéro 60 de la revue *Future Shock*)

Guido Pagliarino

Transitions

Roman en deux parties

Première Partie : *Univers parallèles*

Chapitre 1

Dans la salle du Mappemonde au Palais de Venise où se trouve le vaste bureau romain appartenant au chef du gouvernement et le téléphone servable blanc, directement relié à seulement quelques excellents numéros, avait sonné. Il était 15 heures et 28 minutes du 13 juin 1933, XI de l'ère fasciste.

Benito Mussolini assis au bureau, avait levé le combiné de l'appareil, posé exactement à sa droite côté d'un autre téléphone, noir, où la ligne passait par la centrale.

À l'autre bout de la ligne il y avait le docteur Arthur Bocchini, une figure puissante de la direction générale de

la SÃ»retÃ© Publique¹ et, donc de la puissante et redoutable division de la police politique OVRA : la signification du sigle, pour intimider au mieux le public, n'a jamais Ã©tÃ© Ã©claircie, son appellation est peut-Ãªtre Organe de Vigilance sur les Crimes Antitiques, mais sa fonction de tutelle suprÃªme du rÃ©gime fasciste Ã©tait bien connue par tous.

Â«Duce, je vous² salue : je suis BocchiniÂ», il avait dÃ©butÃ©.

Â«Dis- moi, Bocchini !Â» les appels tÃ©lÃ©phoniques du chef de l'OVRA Ã©taient presque toujours porteurs de dÃ©rangements, si ce n'Ã©tait pas des ennuis, et Mussolini subissait un certain battement au cÅur Ã entendre cette voix, et cherchait Ã cacher son Ã©moi en utilisant un ton particuliÃ¨rement impÃ©rieux.

Sans prÃ©liminaires, son locuteur lui avait dÃ©jÃ rÃ©fÃ©rÃ© un fait extraordinaire : Â«Duce, ce matin un vÃ©hicule bizarre et inconnu est apparu dans le ciel de la Lombardie. Comme aujourd'hui le ciel est presque totalement couvert, cet appareil, qui est de forme inhabituelle, a disparu plusieurs fois entre les nuages, rÃ©apparaissant de temps en temps...Â»

Â«... et comment serait cette forme inhabituelle?Â»

Â«Le vÃ©hicule ressemble au disque d'un athlÃ¨te lanceurÂ».

Â«Alt ! Ãª ne serait pas un hÃ©licoptÃ¨re de l'ingÃ©nieur

D'Ascanio?Â»³

Â«Duce, on peut l'exclure, son dernier modÃ©le Ã©tait le fameux DAT 3 qui s'Ã©tait dÃ©collÃ© du sol d'Ã© peine quelque mÃ©tres ; et puis, l'annÃ©e derniÃ©re la SociÃ©tÃ© D'Ascanio-Troiani s'est dissoute, ayant Ã©puisÃ©e les capitaux ; de plus il ne rÃ©sulte pas que, du moins pour le moment, ils en construisent Ã© l'Ã©trangerÂ».

Â«Qu'est-ce qu'il fait maintenant d'Ascanio?Â»

Â«Il travaille Ã© la Piaggio, sur des projets d'avions conventionnels de bombardementsÂ».

Â«Autre chose sur cet appareil volant inconnu?Â»

Â«Il prÃ©sente un diamÃ©tre d'une dizaine de mÃ©tres, il est de couleur claire, entre le blanc et l'argent. Il a Ã©tÃ© repÃ©rÃ© en premier par l'Observatoire de Brera et, pas beaucoup de temps aprÃ©s, par les passants au-dessus de diverses zones de Milan : un des leurs, le capitaine des Alpains Alighiero Merolli, a informÃ© l'Arme des Carabiniers, qui ont par la suite mis en alerte les miens et la Milice⁴ et l'armÃ©e de l'airÂ».

Â«BienÂ».

Â«Une escadrille Fiat CR 20⁵ a dÃ©collÃ© pour patrouiller le ciel de Milan et les alentours, en cherchant de repÃ©rer et photographier cet aÃ©romobile et ensuite pour pouvoir le faire atterrir : une mission pour de rien facile, du fait de la journÃ©e nuageuse. Par chance il a voulu que le disque sortait d'improviste d'un cumulus juste au-dessus des avions ; il avait une trajectoire

de vol anormale, il paraissait en difficulté, il avançait en se balançant un peu, ils m'ont dit, comme une toupie qui arrive à la fin de sa course quand elle commence à se balancer et ensuite qu'elle vacille pour s'arrêter d'ici à peu, d'un coup. Le commandant de l'escadrille le capitaine Attilio Forginini a ordonné à ce véhicule inconnu, par transmission radio en italien et en français⁶, et en adoptant les figures de vol qui représentent visuellement tel ordre, de le suivre; mais il n'a pas réussi à temps ni à escorter l'aéromobile à l'aéroport le plus proche ni à l'abattre, cela aurait pu être possible car il était en-dehors de Milan: malgré les problèmes auquel il paraissait se trouver, le pilote étranger a accompli d'un coup le disque jusqu'à une vitesse que nous avons pu évaluer à mille kilomètres à l'heure».

«Mill...!»

«Oui, Duce, pas moins, cela semble une chose sérieuse, il m'en a été assuré par leur Commandant que ces pilotes sont tous d'expériences et avec de grandes capacités en commençant par le chef d'escadrille»

«Nos avions voyagent à combien précisément?»

«Oh, Duce, ils sont très rapides, mais au maximum ils atteignent les deux-cents-soixante à l'heure. Je sais que, grâce mes sources à la Fiat, à Turin ils sont en train de faire des vols expérimentaux avec un nouveau modèle, le CR 32, mais aussi ce biplan, même si plus rapide, n'arrive même pas de loin à cet appareil inconnu, il ne dépasse pas en effet

les 375 kilomÃtres Ã l'heure, Ã part que, pour maintenant, il existe seulement quelques prototypes expÃ©rimentaux et on prÃ©voit la production en sÃ©rie au plus tÃ´t pour l'annÃ©e prochaineÃ».

Mussolini avait serrÃ© les mÃchoires : Ã«Un prÃ©judice d'image et un danger militaire trÃs grave pour lâ##Italie ! Nous ne pouvons pas rester en arriÃre dans l'innovation aÃ©ronautique ! Ã#coute, Bocchini, pour le moment je tÃ©lÃ©phone Ã Balbo, pour qu'il donne immÃ©diatement les ordres aux Commandes des avions du Nord pour faire dÃ©coller d'autres escadrilles : peut-Ãtre que quelqu'un rÃ©ussira Ã l'informer de nouveau, et cette fois mÃme de l'abbatt...Ã»

Ã«â#non, Duce, Excusez-moiâ#!Ã»

Ã«Pourquoi non?!Ã»

Ã«Excusez-moi, je veux dire que l'aÃ©romobile a dÃ©jÃ tÃ©tÃ© captur...Ã»

Ã«â#et tu ne pouvais pas le dire tout de suite ?â##

Ã«Euhâ#oui, Duce, en rÃ©alitÃ© j'Ã©tais justement sur le point de vous le direÃ».

Ã«Vas-y parle !Ã»

Ã«Disparu de la vue, cette sorte de plat volant n'a pas rÃ©ussi Ã se cacher pour longtemps, peu de temps aprÃs il a atterri en pleine campagne, ou pour mieux dire, il a Ã©tÃ© vu tombÃ© en chute libre sur les derniers mÃtres, comme si le moteur l'avait plantÃ© d'un coup, au-dessus d'un champ de blÃ© entre les localitÃ©s de Sesto Calende, VarÃse et Vergiate: plus prÃs Ã

cette dernière. »

« Qui l'a vu ? »

« Un certain Annibale Moretti, un agriculteur propriétaire de parcelles et dont un de ses champs est voisin de celui de l'impact : un fasciste de la première heure qui a fait la Marche sur Rome. Peu après notre arrivée en vélo dans cette partie pour une inspection sur l'état de maturation du blé, il a entendu un sifflement, il a levé la tête et il a pu suivre la chute de cet automobile et en voir l'impact sur le champ limitrophe; il ne s'est pas approché redoutant un incendie subaquatique ou d'une explosion, ce que par contre ne s'est pas produit; cependant, il est remonté rapidement sur son vélo et a averti le poste local des Carabiniers, commandé par le maréchal majeur Amilcare Palumbo. Ces derniers se sont immédiatement activés, il a retenu au poste seulement les hommes strictement nécessaires à l'ordre public et a fait bloquer par les autres le trafic civil dans la zone d'impact. Heureusement, depuis la route la plus proche, une nationale, on ne pouvait pas voir quoique ce soit de l'avion, parce qu'elle est distante de quatre-cents mètres et il y a des arbres pour cacher, par contre à côté de celui-ci, il m'ont dit, il y a un sentier en terre battue, celui par lequel est arrivé et reparti Moretti en vélo, mais il y passe rarement quelqu'un. L'automobile a été entourée d'hommes venant des trois forces de sécurité, alors qu'une centurie⁷ de la Milice, venue de la caserne non lointaine Giovanni Berta, a commencé

À ratisser les champs et le bois de la zone et ensuite, À©difices par À©difices, et aussi VergiateÀ».

À«â#et Moretti? Il ira À parler autour de soi?À»

À«Non, Duce : Palumbo l'a retenu avec l'excuse que c'À©tait nÀ©cessaire de collaborer À la rÀ©daction d'un verbal. Sur son ordre, il y avait À©videmment un officier, avec l'agriculteur devant, qui s'est mis À battre À la machine avec une lenteur À©tudiÀ©e, en demandant, À©crivant, corrigeant etcetera. Pendant ce temps, le marÀ©chal avertissait les autres forces de la Police et la Milice et ordonnait À son vice, un certain brigadier Aldo Pelassa, de se rendre sur le lieu pour bloquer le trafic et de surveiller lâ##appareil ; le marÀ©chal demandait d'ultÀ©rieures dispositions aux supÀ©rieurs. Avant de rÀ©pondre, ils m'ont averti, compte tenu de la dÀ©licate situation, et jâ##ai transmis directement au marÀ©chal l'ordre de faire conduire le tÀ©moin À la caserne Berta de la Milice, avec l'excuse de l'approfondissement d'enquÀªtes, pour que vous soyez bien informÀ©. Il m'a tÀ©lÀ©phonÀ©, peu avant, le primo seniore⁸ Ilario Trevisan, commandant de la cohorte⁹, pour m'avertir que Moretti est arrivÀ© et est en train d'attendre dans la petite salle des entretiens auprÃ©s du corps de garde. Maintenant, Duce, j'attends vos directives, les ordres prÀ©cis, pour les transmettre À TrevisanÀ».

À«Mmmmhâ#! Ce Moretti, tu m'as dit, c'est un fasciste de la premiÃ©re heure et il faut en tenir compte... mais s'il en parle autour de lui, du moins pour le moment... À#coute, Bocchini,

faites comme Åsa : laissez le libre, mais seulement aprÃ©s que vous aurez diffusÃ© les nouvelles qui nous conviennent : transmet la communication Ã la radio et dans les journaux, avec l'habituelle Stefani, qu'une mÃ©tÃ©orite s'est prÃ©cipitÃ©e du ciel ; et en attendant, endoctrinez MorettiÅ».

Stefani Ã©tait l'agence de presse officielle du rÃ©gime, chargÃ©e de fournir aux mÃ©dias les informations voulues dans les formes les plus commodes, et d'en contrÃ´ler minutieusement la diffusion, et d'ordonner lâ##arrÃ©t de n'importe quelle information indÃ©sirable qui, malencontreusement, aurait commencer Ã circuler. L'agence Ã©tait dirigÃ©e par le journaliste fasciste Manlio Moranti, nÃ© sur les mÃªmes terres que Mussolini, Å Forlì.

Å«Aux ordres, DuceÅ», avait rÃ©pondu Bocchini.

Å«Maintenant parle-moi du pilote de l'aÃ©romobileÅ».

Å«Ã# l'intÃ©rieur, il y avait trois personnes, aucune n'Ã©taient vivantes : deux cadavres d'hommes et un de femme, tous vÃ©tus d'habits lÃ©gers qui seront analysÃ©s Å peine que possible par les chimistes : ils avaient des mocassins aux pieds et, sur eux, des chemises Å manches courtes et des pantalons, et aussi la femme, Ã©tait habillÃ©e de la mÃªme maniÃ¨re que celles qui vont en vacances Å la mer, parfois mÃªme les femmes les plus modernes...Å».

Å«Ã#femmes effrontÃ©esÅ».

Å«Oui, Duce. Il ne s'agit pas d'une devise, parce que les couleurs de leurs vÃ©tements sont variÃ©es, un des morts

À©taient habillÀ© tout en noir, les deux autres avaient respectivement une chemise verte et un pantalon de couleur cÀ©leste, la femme, et jaune et gris, l'hommeÀ».

À«Ils auront voulu aller À la mer tout de suite aprÃ'sÀ», avait blaguÀ© Mussolini pour se dÀ©faire de l'inquiÀ©tude qui l'avait pris.

Le chef de l'OVRA ne l'avait pas du tout compris : À«Duce, il est possible que sur cet appareil les moteurs gÃ©nÃ©rent beaucoup de chaleur et alors...À»

À«â#mais quelle belle dÃ©couverte, Bocchini !À»

À«Ex...cusez-moi Duce, je n'avais pas comp...À»

À«â#Bref, retournons sÃ©rieux : pour moi, ces trois-lÀ© ce sont des espions, et non pas de simple pilotes d'essai. Dommage qu'ils soient morts et que tes hommes ne peuvent pas les interroger comme il le faut, toujours s'il n'en pas qui sont encore en vie, bien entendu : tu ne penses pas que quelqu'un pourrait Ãªtre sortit du vÃ©hicule et sâ##Ãªtre cachÃ©?À»

À«Duce, sur le moment il y a eu aussi de notre part le mÃªme doute et mÃªme un trÃªs fort doute, compte tenu des postes assis sur ce disque qui sont quatre ; mais maintenant on peut penser qu'il n'y a pas de survivant, parce que toute la zone et aussi la zone de Vergiate ont Ã©tÃ© recherchÃ©es par la Milice : il s'est conclu que un des siÃªges n'a pas Ã©tÃ© occupÃ©À».

À«Mmmhâ#! oui, c'est probable. Ã# part cela, Bocchini, je te dis que la prÃ©sence fÃ©minine dans l'aÃ©romobile m'a paru un peu bizarre, mÃªme si, dans le monde, il y a aussi

des pilotes d'avion du genre féminin, figures d'ailleurs très exceptionnelles» ## les superlatifs, surtout s'ils sont excessifs plaisent beaucoup À Mussolini ## À«comme par exemple cette aviatrice américaine que toi tu m'en avais parlée auparavant, celle de l'année dernière qui avait survolé toute seule l'Atlantique... Comment elle s'appelle?»

«Amelia Earhart¹⁰».

«Ah, oui ; et ça ne serait pas elle par hasard?»

«On est en train de le contrôler, Duce. Cependant, je vous informe entre parenthèses que, il y a pas longtemps, nous avons nous aussi une pilote héroïque féminine, la vingt-deuxième provenant de la région des Marches Carina Negrone qui justement, par pure hasard ce matin, a aussi le brevet de pilotage Genève, en collant avec un hydravion Caproncino depuis la mer sous-jacente La Lanterna».

«Bravo Bocchini ! Belle information pour la propagande ! La femme est de foie fasciste, non?»

«Une patriote, Duce, et a été instruite par un pilote militaire en congé, un héros de la Grande Guerre : l'industriel génois Giorgio Parodi».

«Je connais, je connais. Très bien : en attendant je t'ordonne de faire la publicité avec Stefani sur l'audacieuse aviatrice italienne : la nouvelle contribuera à distraire les journaux de cet automobile inconnu, car ce dernier évidemment ne favorisera sûrement pas l'image de notre aviation. Parallèlement, nous bloquons l'information du disque

en balançant la baliverne du bolide céleste. Jusqu'aujourd'hui notre aéro-nautique a été la première des premières au monde et le monde entier doit continuer à le penser. Mille kilomètres à l'heure ! C'est un truc de roman à la Jules Verne ! Nous devons aussi arriver, hein ? »

« Oui bien sûr, Duce », avait assuré Bocchini même si avec la production aéro-nautique il avait à faire tout comme un saucisson avec les fraises à la chantilly.

« Si tu ne me l'aurais pas dit je ne le croirais pas ; mille kilomètres à l'heure : formidable : mais retournons à la femme morte : sa présence dans le véhicule confirme sur ce que j'ai dit avant ».

« ? »

« Mais oui, que cela s'agit d'espionnage ! La femme en tant que telle, ne pouvait pas être une militaire, elle serait plutôt une interprète, ou quelque chose du genre, d'un service secret ».

« Oui Duce. J'enquêterais. Pour le moment, si vous permettez, je continue à vous informer ».

« Procédez ».

« En ambulance, les trois cadavres ont été emmenés dans la chambre mortuaire de l'hôpital militaire de Milan, où ils viennent être gardés en attendant l'autopsie. Et en même temps sur le lieu de l'impact est arrivé des camions spéciaux et des grues mobiles de l'aéro-nautique, ils avaient tous des gros pneus cloutés ou avec des chenilles

pour les terrains non goudronnés, et ils ont réussi à charger le véhicule et à libérer la zone de l'encombrante présence, bien sûr après avoir interdit le trafic sur tout le parcours, car le disque occupe presque toute la largeur de la grande route».

«D'accords aux cultures locales?»

«Euh, oui, Duce, entre les chenilles et les pneus cloutés, et en considérant que jusqu'à la route goudronnée il y a seulement un sentier en terre, les champs des deux côtés de ce dernier ont eu d'importants dégâts».

«Nous rembourserons les propriétaires. J'en informerais le préfet local... de quelle province?»

«Varèse, Vergiate et en province de Varèse».

«Oui, Varèse. Photos du disque?»

«Oui, Duce, beaucoup de photographies ont été prises».

«Fais les moi voir tout de suite».

«Nous sommes en train de les imprimer, Duce. Pour demain matin au maximum, avec le courrier express de la Sécurité Publique, elles seront sur votre bureau».

«Bien. Continue.»

«Le véhicule a été mis non loin du lieu d'atterrissage, dans les structures des anciens garages Electrochimique Docteur Rossi, achetés il y a longtemps par l'industrie d'avions SIAI Marchetti qui les a transformés en usine d'aéroplanes. À côté du site la SIAI, avec le

Ministère de l'Aéronautique et l'intervention du Gânie
aéronautique, a construit une piste pour les essais de volsâ##.

«Comment est la sûcuritâ?»

«Un manipolo¹¹ d'hommes de la Milice de la caserne Berta
monte la garde tant qu'au disque quâ## la piste ; je leur les ai
accollâ deux marâchaux de l'OVRA, qui mâ##informeront
quotidiennementâ».

«Ils doivent être tous parfaitement frais d'esprit, pour ne
pas avoir un seul moment d'inattention. Leur tours de garde est
de vingt-quatre-heures?»

«Non, Duce : je change mes hommes toutes les douze
heures, surtout parce qu'ils sont toujours sur la garde».

«D'accord. Écoute, Bocchini, c'est inutile de souligner que
ce fait d'aujourd'hui est une prioritâ absolue. Il doit partir
immédiatement l'interdiction à la presse de parler de ce
qui s'est passâ, elle devra seulement parler de l'aérolite
naturel et insister sur cette histoire, même si les vraies nouvelles
ont déjà été recoltées par quelques organes
d'informations. Procède avec Stefani et fais préciser aux
journalistes que les auteurs qui parlent, même si seulement, de
voix minimales diffèrentes à la version de l'aérolite naturel,
seront dénoncés par le Tribunal pour la sûcuritâ de
lâ##tat».

Telle dénonce aura pour lourde conséquence l'envoi sur
la petite île donnant sur Ventotene, destinée au séjour
coercitifs, des membres non alignés à la culture et des

journalistes pas assez fidèles aux ordres transmis par les soi-disant ordres transparents de l'Agence Stefani.

«Au revoir, Bocchini. Je te rappelle», avait conclu Mussolini.

Le chef de l'OVRA, répondu au salut et attaqua le récepteur, il avait levé le combiné d'un autre appareil, qui était en directe communication avec le standard de Stefani, et avait passé les dispositions impératives qu'il avait reçu du Grand Chef. Il avait ordonné d'envoyer de tels ordres à tous les médias par un télégramme clair.

Le siège milanais de l'agence s'était activé sans retard, non seulement car il était le plus proche du lieu de l'atterrissage, mais aussi car à Milan résidait le chef de la Stefani Manlio Morgagni et cette section était considérée importante, si pas plus que celle de Rome.

Immédiatement après il a été fourni téléphoniquement à l'observatoire de Brera par Bocchini en personne, l'ordre de faire tout de suite passer à la presse le "bulletin scientifique" attestant l'objet qui a été vu dans le ciel de Milan comme absolument normal, un aéroplane qui s'était ensuite abattu au sol en pleine campagne; il sera suivi d'une lettre de confirmation au directeur de l'observatoire, qui lui sera livrée en main propre par un coursier de la Sécurité Publique: une lettre seulement à lire pour ensuite la consigner tout de suite au messenger, qui l'aura reporté à l'OVRA et cette dernière l'aura archivée parmi les documents classifiés

secrets.

Chapitre 2

Ils allaient rester longtemps sur cette planète azure de masse à peine mineure à celle de leur monde et qui avait des mers et des continents.

Tout de suite après l'introduction de la chrono-aéro-nef en orbite standard, les chrono-astronautes avaient lancé les satellites d'inspection, pour effectuer la cartographie et le relevé des éventuelles formes biologiques. Les données analysées avaient relevé la vie animale dans les océans et dans les plus grands miroirs d'eau lacustres, mais pas sur la terre émergée, même s'ils ont détecté des vestiges d'une civilisation maintenant disparue. La végétation sur la terre ferme, qui couvrait en majeure partie d'Asie, était composée de mousses, de buissons et d'arbustes puis dans l'eau et sur la superficie il y avait des algues et des nénuphars : aucune forme végétale plus complexe n'était présente sur ce monde.

Les explorateurs scientifiques qui étaient descendus du disque de débarquement, qui se déplaçait selon le principe de l'anti-gravité, exploitant l'énergie solaire de l'étoile la plus proche et, de réserve, celle produite avec la fusion nucléaire dans la chrono-aéro-nef et emmagasinée dans les accumulateurs des navettes. Chacune de celles-ci avait en dotation standard quatre missiles armés avec des bombes, deux puissants désintégrateurs et deux à la

fusion thermique, ils ne devaient pas se servir de ces armes ou seulement en cas extrêmes, ou bien pour les opérations scientifiques, par exemple pour ouvrir un terrain afin de procéder aux enquêtes géologiques. Ou tout au plus, en cas d'hostilités avec les natifs ou en présence de fauves sur les lieux du débarquement, d'autre part complètement absents sur cette planète, chaque disque pouvait lancer des rayons qui  tourdissaient et paralysaient temporairement. Quant à la défense personnelle, chaque chercheur portait une petite mais efficace arme individuelle paralysante. Chacun était doté en plus, pour les nécessités les plus diverses, d'un éclectique micro-ordinateur qui a été implanté chirurgicalement dans le cerveau et devenait actif avec la pensée, ou bien il était tenu en poche ou à la ceinture et pouvait être allumé et utilisé avec la parole. Et enfin chacun avait sur lui une petite boîte avec des moucheronns électronique d'espionnage, actifs avec la voix et utiles pour l'exploration du territoire en secret presque absolu, apparaissant comme de simples insectes.

Dans l'océan et dans les lacs de la planète extra-terrestre, les astro-biologistes avaient capturés de nombreux exemplaires vivants des diff rentes espèces aquatiques, immergées dans deux grandes bassines de cigare, une avec de l'eau salée et l'autre de l'eau douce. Les plantes aquatiques étaient insérées écologiquement dans ces bassines.

Les historiens et les archéologues de l'expédition

s'attachaient concentrés sur les vestiges et sur les autres objets de la civilisation disparue situés autour et à l'intérieur de la zone de débarquement ; ont été observés, photographiés et reprises des inscriptions sur les monuments et les tombes, sur les parois internes des édifices et sur les manufactures. Toujours sur la terre ferme, ils avaient récolté des structures osseuses des animaux quadrupèdes et bipèdes de différente taille et, de particulier intérêt, des squelettes qui rappelaient pour leur formes et dimensions, et non avec de fortes différences, ceux des scientifiques : en dehors des bipèdes, et donnaient la position des orbites, à vision stroboscopique. Il a été découvert sur les routes des pavés d'automobiles et des ruines d'hangars et sur de amples étendues, qui étaient sûrement dans un lointain passé des aéroports et étaient maintenant couverts d'un maquis d'arbustes et de mousses, des carcasses d'aéroplanes. Dans ce qui devait être les habitations de l'espèce dominante, ils ont récupéré des plats en faïence, verres, casseroles en aluminium et autres ustensiles de cuisine, et ainsi de ce qui restait des frigidaires, machines à laver, radio et télévisions. Dans certains édifices les chercheurs avaient récupéré des cadres et des livres, certains avec des pages fines et jaunies et très fragile avec des écritures effacées si elles n'avaient pas totalement disparues, et d'autres qui avaient des feuilles de meilleure qualité, grâce aux encres meilleures,

ils avaient suffisamment résisté au temps, même en souffrant des taches et de la mousse, et présentaient des écritures évidentes. Certains de ces supports graphiques consistaient en calculs mathématiques. Dans un appartement particulièrement digne d'attention, il a été découvert sur une terre une peinture faite de ce qu'il restait d'un clou rouillé presque devenu maintenant une poussière, il a été détaché de la paroi qui sait depuis quand, en portant derrière lui le cadre. La salle devait être celle d'une salle à manger. Ils ont aussi récupérés dans le même local, un appareil sonore avec à l'intérieur un disque enregistré, en bon état. Il s'agit, allongés par terre, gisaient deux squelettes, l'un adulte, encore enveloppé par du linge maintenant consumé à cause du temps, et l'autre, sans vêtements, d'un nouveau-né ou peut-être celui d'un fœtus. Dans ce qui devait être une salle de projection, il y avait des bobines de pellicules, à premier examen ruinées ; mais sur la navette, en les déroulant avec grande attention, ils ont découvert deux bobines encore en bon état. Elles ont été consignées à l'expert de restauration vidéo sonore. Les sons des films étaient irrécupérables, parce qu'ils n'étaient pas optiques mais ils étaient magnétiques et donc particulièrement détectables, le son était sûrement stéréophonique. Dans une des deux bobines de pellicule, la moins abîmée et qui a été restaurée en première et passée à l'ordinateur, les chercheurs avaient pu

observer une route avec des piétons sur les trottoirs et un trafic non intense de véhicules avec des moteurs à essence, avec des formes similaires à ceux des carcasses retrouvées de voitures et camions. Et dans la seconde bobine de pellicule retrouvée et récupérable, après l'avoir restaurée et transférées les images sur l'ordinateur, on a pu voir un centre de vacances d'été de personnes nues.

Chapitre 3

Le matin du 14 juin 1933, tôt, le fasciste de la première heure Annibale Moretti, déjà ment instruit et fatigué par la nuit insomniacale à part quelques brèves siestes sur une chaise, a été libéré pour quitter la caserne Giovanni Berta et retourner à la maison : avec tous les remerciements pour la collaboration précieuse.

Sa bicyclette était restée à la gare des Carabiniers parce que le jour d'avant il s'était transféré au poste de la Milice avec une camionnette; Moretti s'était résigné à faire toute la route à pied jusqu'à chez lui, distante d'une dizaine de kilomètres de la caserne, que personne, du commandant au adjudant général, au centurion employé à la sécurité du service, à l'officier de garde, s'était proposé pour un passage motorisé. Ils ne l'avaient même pas donné à manger, ni au diner de la soirée précédente, ni au petit déjeuner de ce matin, ensemble avec la troupe s'il n'y a pas autre, s'était dit Annibale, sinon avec groupe des sous officiers ou peut être officiers. Avec

l'estomac vide, il avait fait un arrêt au premier café qu'il avait rencontré, qui exhibait l'enseigne 'La Megasciada': qui était plutôt un trani¹² qu'un café, mais doté d'une machine « napolitaine »¹³ pour les peu clients abstèmes et, la nuit, pour les tranatt trop bourrés, c'est à dire pour ces clients trop bourrés pour retourner à la maison chez leur femme sans avoir avalé, avant, un bon litre de vin. Exactement à 8 heures Moretti s'était assis pour ordonner un café et du pain. Il avait vu que dans le bar il y avait un appareil radiophonique et il avait demandé d'écouter le journal à la radio. Il s'était contenté et Annibale avait pu entendre, en écoutant citer anonymement, exactement comme le communiqué qu'il avait espéré : « et le bolide céleste a été vu en premier par un agraire, fasciste ante Marcia, qui tout de suite a informé, avec la typique diligence du vrai fasciste ! Les Carabinieri, avec d'autres forces de l'ordre, l'ont récupéré et consigné à la science de ce qu'il restait de cet objet céleste » : La nouvelle de cette mortorite a été diffusée toute la soirée jusqu'à

l'EIAR¹⁴ et dans les conditions de fin après-midi des informations et, de ceux du matin et des premiers journaux radio. Annibale n'a pas été stupéfait d'entendre l'histoire du bolide, en effet dans la caserne Berta il a été invité respectivement, par différents officiels, à étudier par une phrase qui parlait du bolide, écrite et

imprimé l'après-midi précédemment, sur un feuillet, par le commandant Trevisan, mais précédemment imaginée et communiquée par téléphone à Bocchini. C'était une leçon pointilleuse afin de répéter en public et en famille: il s'agit d'un bolide, c'est à dire d'un objet naturel tombé du ciel, mais il n'était pas rond mais d'une forme bizarre de pierre discoïdale, un peu comme celles qu'on lance sur l'eau pour les faire rebondir, mais en vraiment plus grande. Le matin, enfin, le premier sénior Trevisan, pour l'occasion arrivé en avance de la maison, avaient interrogé l'agresseur avec scrupule. En donnant comme preuve celle de connaître la leçon par cœur. A la précise demande du commandement, qu'il lui a revolté peu avant de le congédier, qu'il aurait assuré que c'est comme ça qu'il aurait dit et non diversement, en ajoutant d'acidité pour une plus grande crédibilité: «Oui, bien sûr, on comprend bien que c'est un gros caillou plat tombé du ciel, c'est si évident, monsieur le premier sénior». Dans son cœur pourtant l'homme, étant de fine intelligence même s'il n'avait pas complété la ce2, il ne l'a pas cru et il était resté convaincu seulement mensonges que cela était bel et bien un aéro-mobilité, la forme d'un étrange disque et secret, oui messieurs, et non un objet naturel tombé du ciel.

Toujours en cette matinée du 14 juin 1933, dans le même moment où Moretti était en train de faire son

premier petit déjeuner en écoutant le journal radio et en raisonnant pour soi-même, Mussolini, était de nouveau en train de réfléchir sur cet automobile inconnu : 'Prototype français, anglais ou germanique ?'. L'Allemagne, il était dit, cela me semble peu possible, que ce hystérique à la moustache à la Charlot est au pouvoir depuis peu de mois, et avant, avec tous ces bordels qu'ils avaient -dessus les allemands, ils ne pensaient surement pas à projeter de nouveaux vœux¹⁵. Mais maintenant l'absence¹⁶ Adolf est en train de mettre de l'ordre vite fait : Mussolini n'avait pas en sympathie son imitateur politique adorant qui, en parlant en public, abandonnait à des moments hystériques et, comme lui avaient confiés les services secrets, il se perdait en privé, dans certains moments, dans les plus graves manies, plein de peur pour le jugement du monde et plein de sens inférieur, chose absolument inconcevable, par contre, pour un présumé de nature comme le Duce qui était certain d'être admiré, surtout par les chefs et les ministres des autres nations, comme par exemple le chancelier de l'Échiquier britannique Winston Churchill qui lui avait fait une rencontre à Rome en 1929¹⁷ et qui le nommait le grand fumeur de cigares Montecristo numéro 1, que lui avaient reportés les efficaces services de l'OVRA ; mais être admiré par l'absence Adolf ne lui plaisait pas vraiment !

Et pourtant c'était justement l'exemple de Mussolini

À avoir donné l'impulsion à l'action de Adolf Hitler, 'l sb' fi pour le Duce, chef d'un mouvement analogue au fascisme, sortit sur les bases d'un minuscule Parti Allemand des Travailleurs devenu le Parti National socialiste qui avait exprimé tout ce qui est de violemment aberrant qui couvait sur la défaite allemande, en premier lieu le traditionnel militarisme et le racisme, auquel le Führer aux moustaches à la Charlie Chaplin avait prêté pour la construction de sa doctrine funeste qui avait porté au sommet de l'Allemagne le 31 janvier de cette même année 1933 dans lequel l'Italie aura capturé, en juin, le disque volant..

Le téléphone blanc du Duce avait sonné. Même si on était maintenant les 19 heures passées, Mussolini était encore dans son bureau présidentiel.

C'était Bocchini : « Duce, Bonjour ! »

« Nouveautés ? »

« Nous connaissons la possible nationalité des trois cadavres ».

« Bravo ! Comment vous avez su ? »

« Facilement, grâce aux écritures du service intérieur du disque, toutes en anglais, et en avec en plus, dans la même langue, sur les étiquettes intérieures de la lingerie intime des trois morts. Malheureusement, sur les T-shirt et les slips il ne résulte pas d'adresses d'entreprises de la Grande Bretagne ou d'un autres pays anglophone, mais la première nation, vu son pouvoir et sa situation politique

actuelle, semble la plus possible

...certainement ! La Grande Bretagne est trÃ©s possible ! Ceux-lÃ sont les maÃtres pour mettre le nez chez les autres ; et si c'est vrai que le cigare est de grande sympathie, c'est quand mÃame un patriote anglais : Bien Bocchini, tu sais ce que tu dois faire avec les services de l'OVRA, alors que pour ces militaires je fais moi-mÃame envoyer les dispositions.

Toujours Ã vos ordres, Duce, mais j'ai d'autres choses Ã vous dire.

Dis-les.

Avant tout, il est rÃ©vÃ©lÃ© prÃ©cisÃ©ment votre idÃ©e qu'il ne s'agissait pas d'essayers mais d'espions : on a compris quand dans un compartiment intÃ©rieur du disque on a trouvÃ© d'autres habits bourgeois, ceux d'une citadine, et pas, disons comme Ãa, de vacances comme ceux portÃ©s par les morts, et surtout, on a dÃ©couvert des devises fascistes.

Ah ! Ils voulaient atterrir, se dÃ©guiser et espionner, ces bourreaux ! Sur l'aÃ©romobile il y a des bobines et des pellicules cinÃ©matographique d'Ã©crans imprimÃ©s ?

Non, Duce, on en a pas retrouvÃ©s, et mÃame pas de pellicules vierges, ni de machines photographiques ou cinÃ©matographique, et voilÃ l'autre chose: on a dÃ©couvert de divers petits objectifs extÃ©rieurs, au-dessus et en-dessous du disque et le long de sa circonfÃ©rence,

qui prÃ©sentent la particularitÃ© de ne pas se mettre dans les camÃ©ras mais d'Ãªtre reliÃ©s, Ã travers des ondes radio, et des appareils intÃ©rieurs qui semblent Ãªtre des transmissions radio mais qui, bizarrement, n'ont pas de valvules Ã ».

Radio sans valvule?! Qu'est-ce qu'ils ont encore inventÃ© ces anglais ?

Il pourrait s'agir de camÃ©ras de reprise et de transmissions radio d'images, comme celles de la tÃ©lÃ©vision expÃ©rimentale anglaise, ce qui appuierait lâ€™hypothÃ©se d'espionnage de la part de cette nations; mais, Duce, ce sont des camÃ©ras radio¹⁸ petites, et mÃªme trÃ©s petites, non gigantesques comme celles que nous avons photographiÃ© secrÃ©tement Ã la BBC¹⁹ .

LÃ , Marconi doit Ãªtre ici, hein ?

Oui Duce.

Guglielmo Marconi Ã©tait lâ€™inventeur du tÃ©lÃ©graphe sans fils et lâ€™un des pÃ©res du systÃ©me radio. Il faisait partie des plus importantes figures du rÃ©gime, prÃ©sident depuis septembre 1930 de lâ€™AcadÃ©mie de lâ€™Italie, prix Nobel pour la physique et en plus, avec beaucoup d'autres choses, amiral de la RÃ©gie Marine Militaire dans lequel, aprÃ©s une brÃ©ve parenthÃ©se dans le GÃ©nie, avait militÃ© durant la grande guerre .

Toi, Bocchini, tu penses qu'ils voulaient transmettre des photos et des films jusqu'en Angleterre ?

â##Le suspect me semble licite, Duceâ##.

â##...et malheureusement maintenant Marconi est en mer Ã faire des expÃ©riences. Quelle rÃ©gion est en train de croiser son bateau ?â##

â##Lâ##amiral est sur la route du retour, dans lâ##ocÃ©an Indien dans la Mer Rouge, mais nous savons par lui-mÃªme, par radio, quâ##il mettra lâ##ancre quelques fois encore, pour dâ##autres expÃ©riences quâ##il a au programme Â».

â##Je ne peux pas en solliciter le retour, les siennes sont toujours des expÃ©rimentations basilaires pour lâ##Italie ; mais Ã peine quâ##il sera en patrie, je lâ##interpellerai. Pendant ce temps tiens-moi toujours informÃ© sur tous les dÃ©veloppements relatifs Ã cet aÃ©romobile Ã©trange, tÃ©lÃ©phone moi aussi Ã Villa Torlonia²⁰ si tu le retiens utile, en fait, fais le dÃ©s que tu as des informations sur les aÃ©romobiles Ã©tranges. Ciao, Bocchini etâ#! bravo !â##

Tout de suite aprÃ¨s, Mussolini avait ordonnÃ© aux services secrets militaires de se mettre en particuliÃ¨re alerte en Grande Bretagne, et sans oublier les autres nations industrielles anglophones, et dâ##enquÃªter en particulier sur les avions Ã forme de disque, les machines cinÃ© photographique sans pellicule et les appareils radio sans valvules capables dâ##envoyer des images.

Ce mÃªme soir, peu avant de laisser le bureau et de rentrer Ã Villa Torlonia, le Duce avait encore disposÃ©, dâ##impulsion comme il le faisait souvent , de rappeler depuis la Chine le

gã©nã©ral Gian Galeazzo Ciano comte de Cortellazzo et Buccari qui, ce Consul pã©nitentiaire, rã©sidait à Shanghai avec sa femme comtesse Edda nã©e Mussolini: elle a sauté à l'improviste dans l'esprit du Duce l'idée de le mettre à la direction du bureau presse, l'organe romain chargé du contrôle et de la guide des médias avec l'auxiliaire de Bocchini et de la Stefani, en le portant ainsi directement à la maison, avait dit la femme Rachèle quand elle était rentrée pour le dîner, la direction de la surveillance pour l'information²¹. L' épouse avait seulement marmotté, et ce n'était pas la première fois, que cet azidant d'Anderson in cã²², ambitieux et surtout avec cette petite voix pas très viril, ve', il ne lui plaisait en fait pas beaucoup, ve'!

Dans la seconde matinée du 14 juin Annibale Moretti, arrivé à la maison, avait eu la malheureuse idée de révéler à la famille la vérité sur le disque; et le même soir son unique fils, un dix-neuvième qui part prochainement comme militaire de l'ave, avait eu la pessimiste initiative, après dîner, d'en parler à la bande ses amis au 'Il Rebecchino', le bar du village où il se réunissaient, avec les autres, les ouvriers agricoles de son père, un temps vigoureux communistes et haineux de leur employeur, et ensuite soumis de force au régime, séduits par Mussolini, comme beaucoup d'autres prolétaires ruraux et ouvriers, avec certains avantages concédés comme les cercles de divertissement

et les sorties de l'Institut National de Travail, ou comme les crèches et les colonies de mer ou de montagne pour les fils. Les ouvriers de Moretti, à cause de leur longue langue et de leur jalousie pour le patron, lequel malgré sa sujétion maintenant consolidée au fascisme restait désireux d'un peu de soulagement, avaient raconté le matin suivant, partout et aux gardes civiques en premier, que leur patron avait dit un gros mensonge comme une maison, car il n'avait pas vu une pierre plate, mais un aéroplane ennemi à la forme de disque qui s'écarterait précipitamment d'un de ses champs. Et donc : patatras ! Annibale Moretti a été pris chez soi pour y être interné dans un asile: et faire ainsi en manière que tout le monde sache que le pauvre était un fou et que cela était pour son bien et que l'Autorité s'activait pour le soigner, que confondre une pierre avec des avions pouvait seulement créer des complications internationales et, donc, était un pauvre fou mais le laisser libre était dangereux, pour lui et pour tout le monde. Quant au fils, même s'il était bien gardé, tout comme sa mère, de commenter avec qui que soit le séjour du père à l'asile, il avait reçu quelques jours après, la carte d'acquisition disant qu'il devait partir au bataillon et duquel il était sorti un mois après en miettes dans un cercueil de métal scellé, à cause d'un malheureux incident entraînant du la maladresse de l'engagé Moretti dans l'usage de l'explosif: peut-être que c'était la vérité, mais le suspect d'une

disgrâce procurée par un homme du régime infiltré dans le service avait envahi le cœur de la mère; elle est quand même restée silencieuse sans présenter les dénonces, et ni le Parquet Militaire avait retenu de devoir enquêter. Madame Moretti a été laissée en paix et, elle avait même reçu une petite pension : elle n'a pas eu d'ennuis, non seulement car elle était restée silencieuse, mais aussi car, en ce temps, les femmes étaient encore considérées assez peu, et pas du tout si elles appartenaient au peuple ignorant, pour cela, donc, aux affirmations d'une rurale semi-analphabète on aura donné la même crédibilité à ce qu'on peut donner au gloussement d'une poule.

Du pauvre mari âffasciste de la première heure â on en a perdu les traces depuis longtemps, en étant été transféré d'un asile à un autre, jusqu'à un jour, en janvier 1934, il est arrivée une carte à la maison : pas une lettre, et ainsi les employés postaux du village pouvaient la lire et, en espérant, divulguer, et ce qui est en effet vérifié. Avec une telle carte on informait Madame Moretti que le pauvre mari était mort en Sardaigne à l'hôpital à cause d'une pneumonie et demandait si on pouvait l'enterrer dans la région locale ou si la famille voulait aller là pour le transporter au cimetière de leur terre. La femme devait répondre entre 5 jours de la date d'expiration si elle voulait transférer le corps de son mari, dans le cas contraire le silence aura valu comme consentement à

lâ##inhumation sur lâ##Ã®le. Il Ã©tait dÃ©jÃ passÃ© cinq jours, et sÃ»rement Moretti a Ã©tÃ© enterrÃ© ; la veuve avait donc renoncÃ© Ã agir, et aussi en considÃ©rant les coÃ»ts et les difficultÃ©s, pour une femme seule et ignorante, de se rendre en Sardaigne, de procÃ©der Ã lâ##exhumation et dâ##envoyer le dÃ©funt jusquâ##au pays lombardien.

Mussolini, ayant dormit bÃ©atement pour toute la nuit, entrÃ© vers 7 heures du matin le 15 juin 1933 dans la salle de bains pour les normaux besoins du rÃ©veil, en urinant il avait pris une de ses dÃ©cisions Ã©claires :

Ã# peine arrivÃ© au bureau, il Ã©tait 8 heures et 10 minutes, il avait convoquÃ©, dans une heure le ministre de lâ##Ã©ducation Nationale Francesco Ercole et celui de la guerre Pietro Gazzera²³ : lâ##argument quâ##il aura prÃ©sentÃ© interessait aussi les ministÃ©res de lâ##Ã#tranger²⁴ et de lâ##IntÃ©rieur, mais Mussolini en Ã©tait le chef lui-mÃªme, Ã© intÃ©rim; il avait fait venir le sous-secrÃ©taire de lâ##IntÃ©rieur Guido Buffarini Guidi qui, de fait, ceux-ci avaient la direction de ce ministÃ©re.

Exactement quarante-neuf minutes aprÃ©s, les deux ministres et le sous-secrÃ©taire, traversaient la porte du bureau-salon prÃ©alablement ouverte par un valet, donnant sur le bureau et le siÃ©ge du Chef du gouvernement qui se trouvaient presque dans le fond dans la partie opposÃ©e de la piÃ©ce, ils sont entrÃ©s cÃ¢te Ã cÃ¢te et il sâ##Ã©taient dirigÃ©s Ã pas de course vers le Duce, toujours cÃ¢te Ã cÃ¢te, selon les rÃ©centes

dispositions de Mussolini en personne; et le valet refermait derrière eux la porte : officiellement l'ordre de courir avait le but de réduire le temps dédié aux audiences, en laissant le temps au Grand Chef pour les autres tâches, mais surtout car Mussolini adorait voir ces messieurs en chemise et veste noire obéir à lui ridiculement: depuis juin 1935 il aura fait sauter stratégiquement toutes les hiérarchies dans les cercles de feu durant le samedi fasciste ou, plus précisément, durant l'après-midi du même jour, à la gymnastique et à l'éducation para militaire, un devoir qui devrait regarder tous les italiens. Dès le fait de parcourir en marchant le long de la salle, avec le Duce se pavanant au fond derrière son bureau présidentiel, bras croisés, menton cabré, les yeux tournés vers les yeux du convoqué, ou en transitant de l'un à l'autre des convoqués quand il y en avait plus d'un comme dans notre cas, mettait en profonde soumission, mais faire pas de course le salon domptait et rendait dociles quand on se trouvait en face du Duce. Réçus les ordres ensuite, les convoqués devaient saluer à la manière romaine leur Chef suprême, faire demi-tour et, toujours c'ête c'ête et pas de courses, hop, hop, sortir de la porte, et dans le même temps rouverte par le portier que Mussolini avait informé en appuyant sur un bouton sur son bureau dès que les convoqués lui avaient tourné les épaules. Il ne désirait pas, au fond, avoir des collaborateurs, hormis le confident Bocchini, mais simplement marionnettes.

Avec peu de paroles il avait donné les ordres aux deux ministres et au sous-secrétaire de constituer l'Université La Sapienza de Rome en temps record! un groupe secret de scientifiques et de techniciens, nommé, conventionnellement, il avait ajouté, Cabinet RS/33, acronyme de Recherches spéciales année 1933: Mussolini, ex professeur des primaires, se montrait être un grand expert de la langue italienne et cela ne lui coûtait pas en effet nouveau de créer des sigles ou des expressions; et aussi le très mystérieux acronyme OVRA était le sien.

Le grand chef n'avait pas convoqué avec les autres un quatrième ministre, même si lui aussi important pour le Cabinet, celui de l'Aéronautique général Italo Balbo, et il avait invité, seul, pour les 16 heures, il savait en effet, étant un homme fasciste de la première heure et un des quatre chefs à la tête de la Marche de Rome, les soi-disant Quadrunviri de la Révolution, et en étant absolument convaincu de sa propre valeur, Balbo ne s'est jamais présenté humblement et pas de course, toujours prêt comme il était, à critiquer en face du Duce, et peut être aussi en ajoutant quelques insolences. De plus, il jouissait de normes faveurs dans le pays en étant en compétition de popularité avec le même Mussolini. Il faisait partie de la minorité dans l'armée politique à lui donner le ton, que le Duce recevait avec embarras: il prouvait

une grande jalousie envers Balbo, même s'il le cachait bien et n'avait jamais rien fait pour l'endommager, mais se réservait à le tenir loin à la première occasion: il aura réussi à la fin du même 1933 en le promouvant au plus haut grade aéronautique, maréchal de l'air, après lui avoir adressé d'autres éloges et, peu de temps après, le 26 novembre, en le faisant nommer par le roi gouverneur de la soi-disant Quarta Sponda, la colonie italienne en Lybie afin de l'exiler.

Ce même soir du 15 juin, après avoir re su Balbo et lui avoir donné les ordres, le Duce avait charg  la police politique OVRA en la personne de confiance Bocchini de gérer le travail du Cabinet et de lui reporter chaque information en mérite.

En temps record, dans chaque chef-lieu de province il était constitué, secrètement, une section spéciale RS/33 de l'OVRA avec le devoir d'informer Bocchini à chaque nouvelles et éventuelles informations de v lives inconnus, de quelconque forme, et de s'interresser immédiatement et directement à plagier les témoins non militaires. Chaque avertissement devait être signalé avec un formulaire crée par Bocchini, sigl  RS/33.FZ.4, dont le modèle a été transmis à toutes les préfectures italiennes et, de chacune de celles-ci, à tous les employés des forces de s curit  et aussi aux casernes locales de la Milice ; un analogue

modèle, destiné aux officiels de l'aéronautique, a été envoyé par le bureau ministériel de Balbo à tous les commandants avions pour qu'ils le remettent aux employés. Mussolini avait aussi décidé que n'importe quel rapport relatif aux avertissements par des sujets civils devait passer par l'OVRA et depuis cela, trois ont été envoyés à lui personnellement et à Italo Balbo ministre de l'aéronautique et Gian Galeazzo Ciano Directeur entrant du bureau Presse, et aussi au siège central romain du Cabinet RS/33.

Balbo aussi, même s'il n'était pas un grand studieux, a été coopté dans le même Cabinet, pour sa détermination à promouvoir la Régie Aéronautique Militaire, et ayant comme proverbe «Il faut sublimer la passion du vol jusqu'à rendre l'Italie le pays le plus aviateur du monde» Quant aux membres scientifiques, à la tête de de l'RS/33 il a été choisi Guglielmo Marconi. Mais, étant en croisière autour du globe sur son bateau-laboratoire Elettra à son nom de sa fille, Mussolini avait décidé que, pour le moment, le Cabinet sera dirigé par l'astronome et mathématicien professeur Gino Cecchini de l'observatoire de Milan Merate: dans les intentions du Duce, seulement provisoirement, pourtant, compte tenu de l'effacement du premier Nobel dans beaucoup d'autres recherches, Cecchini sera resté définitivement à la tête de l'RS/33. Les autres scientifiques appartenaient

aux classes de médecine, sciences naturelles, physique et mathématiques de l'Académie royale d'Italie, sauf le président du conseil supérieur des Travaux publics et sénateur Luigi Cozza, qui a été embauché dans le Cabinet comme chef d'organisation et membre de liaison avec le Gouvernement.

Avant tout, il s'agissait de comprendre le fonctionnement de l'aéromobile étranger, pour en pouvoir en construire non seulement des similaires, mais en espérant des meilleurs, en entretenant ainsi l'Italie, de manière formidable selon les paroles du Duce, le premier technicien aviateur qui, en ces années, était reconnu dans le monde entier et, avec cela, la concrète supériorité militaire de l'air et en admiration psychologique de l'Italie par tous les ennemis potentiels. Le programme comportait la concentration des recherches, au plus tôt, dans un centre d'installations très modernes, qui a été nommé, tout de suite, Institut central Aéronautique et qui sera créé en dehors de Rome mais non loin du siège universitaire de RS/33; il a été vite fait individué un lieu, le champ d'aviation Barbieri à Montecelio, où les installations seront prêtes entre 1933 et l'année 1935 et il y sera construit autour la nouvelle ville de Guidonia.

Chapitre 4

Comme il apparaissait dans le second morceau restauré du film, les nudistes extra-terrestres étaient des individus

similaires aux \tilde{A} tres humains \tilde{A} part quelques caract \tilde{A} res consid \tilde{A} rables :

Ils avaient un visage similaire au museau des koalas terrestres mais sans poils, et avec quatre doigts pour chaque main comme celles des squelettes humano \tilde{A} des retrouv \tilde{A} s et pour cela lâ##arithm \tilde{A} otique de cette esp \tilde{A} ce intelligente, comme il r \tilde{A} sultait par les feuilles de calculs et comme il s \hat{A} est pu v \tilde{A} erifier, apr \tilde{A} s le d \tilde{A} chiffrage des symboles, gr \tilde{A} ce aux calculs de la vingt-huiti \tilde{A} me *et professeur Raimonda Traversi, g \tilde{A} oniale math \tilde{A} omatiennne et statisticiennne de lâ## \tilde{A} oquipe, câ## \tilde{A} otait sur la base du huit²⁵ : les anc \tilde{A} tres de ces koalas anthropomorphes devaient avoir commenc \tilde{A} \tilde{A} faire les comptes, dans le lointain pass \tilde{A} , sur leur huit doigts, alors que les \tilde{A} tres humains avaient appris \tilde{A} calculer sur leur dix doigts en cr \tilde{A} ant une arithm \tilde{A} otique d \tilde{A} cimale; lâ##autre diff \tilde{A} rence importante câ## \tilde{A} otait le porte-b \tilde{A} b \tilde{A} sur le ventre des femmes: \hat{A} Esp \tilde{A} ce mammif \tilde{A} re marsupiale \hat{A} , avait d \tilde{A} cr \tilde{A} t \tilde{A} , avec compl \tilde{A} te certitude, le docteur Aldo Gorgo, un cinquantaine pas mal et tr \tilde{A} s maigre, m \tilde{A} decin chirurgien militaire de bord et biologiste coordinateur du groupe scientifique astro-biologique.

Toutes les d \tilde{A} couvertes t \tilde{A} moignaient qu \hat{A} au moment de sa disparition, la civilit \tilde{A} de la plan \tilde{A} te 2A Centauri²⁶ s \hat{A} \tilde{A} otait trouv \tilde{A} e dans la m \tilde{A} ame situation scientifique-technologique de la Terre dans la premi \tilde{A} re moiti \tilde{A} du XX si \tilde{A} cle; toutefois, \tilde{A} une premi \tilde{A} re donn \tilde{A} e approximative

des différents produits et des squelettes, il a résulté qu'ils étaient correspondants à la période terrestre entre 1650 et 1750 pour la civilisation extra-terrestre, au moment de son extinction, qui avait été faite plus de deux siècles après celle de notre planète: au retour à la maison, les données se seraient comparées avec des instruments plus sophistiqués de cet ordinateur portable de l'astronef 2, mais le résultat ne sera sûrement pas si loin.

L'envie des scientifiques était grande pour découvrir la disparition de cette race intelligente. En premier lieu, l'enregistrement sur le disque phonique récupéré pourra donner une réponse, après le nettoyage sonore et un travail d'interprétation, ce n'est pas facile malgré l'aide des robots traducteurs; et il pourront aussi valoir les deux documents en papier retrouvés dans la même salle; mais cette étude et les autres pourront se dérouler seulement après le retour sur la Terre, dans l'Université de La Sapienza de Rome pour le compte de cette mission scientifique faite sur cette lointaine planète et maintenant le moment du rapatriement était arrivé, en étant presque passé la période, correspondante à un maximum de trois mois terrestres depuis le moment du départ, entre lequel il était obligé de rentrer par la loi du Parlement des États Confédérés d'Europe, la loi du Chrono-cosmique.

À la fin du dîner le commandant, l'ingénieur Margherita Ferraris, avait communiqué sans préambules

aux officiels hors service et aux scientifiques, tous assis avec elle autour de la grande table de la salle du dÃ©jeuner et des rÃ©unions: â##Messieurs, dans peu de temps on retourne Ã la maison â##: Marguerite Ã©tait une trente-septiÃ¨me cÃ©libataire Ã©lancÃ©e et approchant le mÃ¢tre et quatre-vingt-cinq, chevelure noire et avec un visage plein et gracieux: une personne dÃ©cidÃ©e et un officiel absolument brillant; elle sâ##est diplÃ©mÃ©e avec le maximum des votes, une douzaine dâ##annÃ©es auparavant, en IngÃ©nierie Spatiale au Polytechnique de Turin et, Ã©tant Ã©tÃ© admise par un concours, dans les deux derniÃ¨res annÃ©es, mÃªme Ã lâ##acadÃ©mie Chrono-astronautique EuropÃ©enne, reliÃ©e aux autres polytechniques du continent, elle avait obtenu le grade de lieutenant du Corps avec le diplÃ©me, entrÃ©e en service, elle a Ã©tÃ© assignÃ©e avant comme second officiel Ã un vaisseau chrono-astronautique qui portait le numÃ©ro 9, câ##est Ã dire le neuviÃ¨me mis en ordre de construction, et ensuite elle est montÃ©e au grade de capitaine dans le mÃªme vaisseau: elle sâ##Ã©tait faite une expÃ©rience complÃ©te, surtout car le vaisseau 9 a Ã©tÃ© engagÃ© avant dans les missions spatiales et, dans les derniÃ¨res annÃ©es, en voyages dans le passÃ© de la Terre; rÃ©cemment Marguerite a Ã©tÃ© promue majeure et avait eu les commandes du nouveau vaisseau 22.

â##Je suis anxieux dâ##Ã©couter le disque sonore, Ã peine que lâ##on aura arrangÃ© dans notre laboratoire Ã Romeâ##,

avait dit aux convives le professeur Valerio Faro, directeur de La Sapienza de l'institut d'histoire des cultures et des doctrines économiques et sociales, le quadragenaire, aux cheveux bruns et grand presque de deux mètres et avec un physique robuste.

Oui, moi aussi, je suis anxieuse, avait fait écho la collègue Anna Mancuso, chercheuse d'histoire et collaboratrice de Faro, une sicilienne trentenaire aux linéaments fins et avec des grands yeux verts, blonde parce que lointaine descendante des occupants normands de son île, belle même si elle n'est pas de grande stature avec son mètre et soixante-quatorze, contre la moyenne féminine européenne d'un mètre quatre-vingt.

J'ai plutôt une grande curiosité, avait intervenu l'anthropologue et professeur Jan Kubrich, un quarante-cinquième, professeur associé à l'université La Sapienza, blond et rondlet, haut d'un mètre et quatre-vingt-cinq, de stature moyenne pour le standard masculin, un homme scientifiquement rigoureux, mais passionné malheureusement de vodka Lime jusqu'à en mettre en danger sa propre santé.

Il avait fait suivre Elio Pratt, quarantième professeur associé d'astrobiologie à La Sapienza, spécialiste en faune et flore aquatique, et aussi sous-marine avec d'excellentes immersions en compétitions d'immersion dans les mers terrestres : J'ai déjà pu voir beaucoup

de résultats sur les espèces que j'ai rassemblées dans les deux bassines, mais certainement une fois à Rome je pourrais approfondir.

Je suivrais avec grand intérêt votre travail et je crois que je pourrais vous être utile dans les traductions. À sa part la mathématicienne et statisticienne Raimonda Traversi.

Le coordinateur du groupe astrobiologique le docteur Aldo Gorgo avait lui pas parlé : tant lui le médecin militaire de bord et non un professeur ou un chercheur universitaire, simplement il aura continué son service sur le vaisseau, en laissant le suivi des recherches aux autres étudiants.

Moins d'une heure après, au temps terrestre, le vaisseau 22 avait quitté l'orbite de la planète en se dirigeant dans l'espace profond pour accomplir, à la distance de sécurité élémentaire, le saut chrono-spatiale vers la Terre comme il était déjà arrivé avant de la rentrée de l'orbite, 2A Centauri était présent aux chrono-astronautes dans sa totalité, couvert de glace dans les zones arctiques et antarctiques, toutes les deux sans terres sous-jacentes, et avec deux continents, toute les deux dans la zone boréale, grand chacun un peu moins de l'Australie, divisés par un bras serré de mer, alors que l'autre face du globe était couverte entièrement d'un océan.

À 10 heures et 22 minutes, l'heure de Rome, du 10 août 2133 la chrono-astronef 22 était mise en orbite autour de

notre monde. Sur la Terre il s'écoulait passé un peu plus de dix-huit heures depuis que, à 16 heures et 20 minutes du 19 août, l'expédition scientifique s'écoulait embarquée pour destination la seconde planète de la Voie lactée Alfa Centauri A: grâce au dispositif Chronos du vaisseau que sur la Terre il ne s'écoulait même pas passé un jour, même si l'expédition s'écoulait resté longtemps sur le monde extra-terrestres. La fatigue qui pesait sur tout le monde s'écoulait celle des mois de travail supportés.

Les scientifiques et l'équipage qui avait jouit du premier tour de franchise voulaient se relaxer, pour ceux n'ayant pas la famille en vacance tranquille, se retrouvait dans la tranquillité domestique avec leur proches après la longue séparation : Les familiaux, au contraire, ne souffraient jamais le sens du détachement, pour eux en effet il passait peu de temps. Après les premières expériences, les voyageurs et leurs proches s'écoulaient habitués aux conséquences de tels anachronismes, dont le vieillissement de ceux qui s'écoulaient partis, même si non s'écoulaient et aussi pour ce motif, autre que le stress que comportait, les missions ne pouvaient pas dépasser le temps maximal de trois mois. A différence de ce qui a été prévu par Einstein pour les simples voyages spatiales à vitesse proche de celle de la lumière, pour lequel l'astronaute serait resté jeune et les habitants de la terre seraient vieillis, les expériences avec un saut temporel n'influencent pas sur l'écoulement des chrono-astronautes, ils

subissent seulement l'effet de l'action du vieillissement naturel d'au moins un mois parcourus sur les autres planètes et, pour les chrono-voyageurs, sur la terre du passé.

Les communications depuis et avec notre planète étaient restées interrompues depuis le saut de la navette 22 vers la planète extra-terrestre, faite pour des raisons de sécurité, selon les règlements, de la distance d'un million de kilomètres de l'orbite lunaire: les transmissions radio et télévisées étaient toutes inutiles car, en voyageant les ondes à une vitesse à peine tendant à celle de la lente lumière, elle seraient arrivées à destination après une longue durée: sur la planète 2A Centauri ils seraient arrivés de la Terre à environ 4,36 ans plus tard²⁷, quand les explorateurs seraient déjà repartis depuis longtemps. C'était toujours ainsi les voyages spatiaux et, aussi, à cause du décalage chronologique: les chronos-astronautes restaient isolés, les seules liaisons, en voulant les appeler ainsi, étaient ceux dits congelés, il agissait en fait de toutes les informations relatives à la Terre, des historiques aux plus récentes, prise par les laboratoires électroniques publiques du monde et renfermées, jusqu'au moment avant de partir, dans les mémoires des ordinateurs de bord et, pour certaines données, et même celles individuelles des membres de l'équipage et des chercheurs: même ces laboratoires personnels, malgré leur extrême petite taille, très puissants, avec une capacité de mémoire et des

prestations non imaginable au temps des premiers ordinateurs portables maladroits du XX siÃ¨cle et des mÃªmes ordinateurs des premiÃ¨re annÃ©e du siÃ¨cle 2000.

Non Ã peine entrÃ©s en orbite, le commandant Ferrari avait ordonnÃ© d'ouvrir le contact avec l'astroport de Rome, auquel les chercheurs et le personnel en franchise allaient d'aborder.

Choc !

MÃªme si la rigoureuse discipline de bord avait empÃªchÃ© l'Ã©quipage d'exprimer les Ã©motions, la situation est apparue un coup trÃ¨s alarmant : les communications de la terre ont Ã©tÃ© donnÃ©es en allemand ! Alors que la langue universelle, depuis longtemps maintenant, c'Ã©tait l'anglais international, mÃªme si les autres idiomes, dont la langue de Goethe et de Hitler, n'Ã©taient pas mortes et, entre les intimes, on les parlait encore, comme un temps c'Ã©tait le cas pour les dialectes.

Comme l'Ã©quipage et les studieux de la 22 aurait mieux compris ici Ã peu , quelque chose historiquement terrible s'est passÃ© et les attendait en-dessous par terre, quelque chose qui allait bouleverser leur attentes contentes et que d'jÃ ont annulÃ©, comme si elle n'avait jamais eu lieu, de cette belle vie auquel, pour quatre-vingt annÃ©es, ils avaient jouit l'Europe et beaucoup d'autres pays, et auquel le reste de la Terre Ã©tait maintenant proche grÃ¢ce au pacte entre tous les Ã©tats du monde, stipulÃ© en 2120,

qui avait porté, sur l'exemple des précédents cas historiques de la zone²⁸ à un marché internationale sans douanes, considéré par tous un premier essai d'union politique mondial : sur l'expérience historique on ne voulait pas créer, comme seconde phase, une monnaie unique sans avoir uni avant le monde politiquement et constitué, parallèlement, un institut d'commission central global doté des pleins pouvoirs monétaires, on avait en effet appris la leçon de l'Europe dans les premières années 2000 où l'euro avait précédé l'union politique donnant de graves dommages à beaucoup d'états adhérents, besogneux à un certain moment de plus de monnaie sans que vienne en secours l'Institut d'commission européenne, situation pour lequel la même union avait risqué de se détruire, jusqu'à quand il n'a pas prévalu la raison de la Confédération²⁹ politique européenne avec la propre banque centrale d'commission. De plus l'histoire de la terre a particulièrement souffert d'aj avant la crise européenne, de sa conclusion et du prospère et pacifique des quatre-vingt ans qui ont été suivit : au 20^{ème} siècle le monde a été passé par deux guerres mondiales terribles, avec des dizaines de millions de morts, et au travers des différents conflits locaux, et une fois gagné le nazi-fascisme, on a transité dramatiquement par la guerre froide entre l'occident et l'union soviétique : l'Histoire était passée, presque partout dans le monde,

par la mort libératoire de lâ#autre dictature politique, le communisme; mais, elle s est aussi contr e avec le capitalisme exaspéré et le concomitant effondrement de la spiritualité. Finalement, à la moitié du XXI siècle il a eu la remontée avec la conquête d une condition pacifique et prospère même pas imaginable dans les siècles précédents.

Telle condition bénigne a disparu et était en acte une Autre histoire. R gnait également la paix mondiale, mais non libérale, basée, comme ils ignoraient pour le moment les passagers du vaisseau 22, sur une seconde guerre mondiale alternative, gagnée par lâ#Allemagne nazie: Il s agissait d une paix qui, en paraphrasant un antique proverbe latin³⁰ en réalité s  tait seulement un désert de lâ# me, qui avait comporté la disparition d enti re ethnies, définies races comme celles des chiens: lâ#h bra que avant tout, anéantie, et ensuite lâ#africaine noire réduite complètement en esclavage et mise au travail dans une manière tellement inhumaine d en provoquer la presque extinction. Seulement les peuples nommés   race jaune   et   race arabe   ont été respectés, car selon une pseudo études anthropologique avait déclaré qu il s agissait de personnes dérivées d une division évolutive de la race indo-aryenne, qui avait eu lieu deux cents mille ans avant; en réalité les raisons en étaient pratiques: d une partie cela n aurait pas été possible, à la

relative peu nombreuse aryenne qui avait conquis le monde, d'exterminer entièrement la norme population la peau jaune ; et l'autre raison est que, au XX^e siècle les arabes ont été, comme les nazis, les terribles adversaires des hébraïques, et ils ont même des alliés de l'Allemagne dans la guerre d'espionnage des années trente, et cela leur avait fait gagner la magnanimité de Hitler, même si cela aura été assez difficile pour les anthropologues du nazisme de justifier la discriminations, étant donné que les hébraïques et les arabes avaient la même origine sémitique.

Les employés aux communications de la navette 22, sans se troubler même si, comme tous, l'air en tumulte, et sans besoin d'en recevoir l'ordre par le commandant avaient insérés, avant d'exprimer une seule parole, un des traducteurs automatiques de bord, qui étaient actifs dans les deux directions, et avec l'excuse que les paroles n'étaient pas arrivées clairement, ils avaient demandé de répéter. La communication de Rome est arrivée de nouveau, exprimée en anglais international grâce à l'ordinateur traducteur : il agissait d'ordinaires dispositions du service de la part des employés au trafic astroportuaire. Ils ont été écoutés par la navette la lettre ; mais si la discipline du personnel de bord, apprise dans les académies pour les officiers ou pour les sous-officiers du Corps Astronautique, avait évité les obstacles et peut être

les problèmes, les cours de tous étaient en temps.

Le commandant avait fait reprendre, avec les vidéos caméras de la navette 22, les images rapprochées de la Terre le long de l'orbite du vaisseau, en évitant de lancer des satellites explorateurs sur les autres orbites pour ne pas suspecter quelqu'un sur terre, que le fait ne serait pas conforme aux conditions de retour.

Après avoir réfléchi et s'être consulté avec le premier officier capitaine Marius Blanchin, un parisien trentenaire haut d'un mètre et quatre-vingt-dix, maigre, de peau rouge et des yeux verts héréditaires de la mère irlandaise, Marguerite avait décidé de descendre personnellement à l'astroport pour une inspection directe, dans le but de comprendre un peu mieux la situation avant d'assumer d'autres initiatives. Comme elle ne connaissait pas l'allemand, même en ayant un traducteur inscrit dans le propre micro personnel elle avait demandé à Valerio Faro de l'accompagner, vu qu'il comprenait et parlait cette langue couramment ayant étudié beaucoup, à son temps, pour son mémoire de master en Histoire des doctrines économique et sociales centrée sur les œuvres de l'allemand Karl Marx, et ayant utilisé pour des recherches successives historique: Marguerite retenait à raison que, dans le cas où il était nécessaire de s'exprimer en allemand face à face avec quelqu'un, cela aura été opportun qu'un bon connaisseur de la

langue parla directement, sans intermédiaire instrumental, et permettant ainsi de réduire le risque d'être découvert.

En attendant, en utilisant l'un des traducteurs automatique de bord, le commandant avait demandé en allemand à Rome l'autorisation à prendre terre avec le disque-navette. Cela a été concédé sans difficultés. Marguerite avait renforcé l'idée, en contestant qu'ils ne fussent pas piégés à terre, que leur mission fut tranquillement à la connaissance du Commandant de l'astroport.

Un certain Paul Ricœur, soldat du peloton de la fanterie d'Astro-marine qui s'était disloqué sur la navette avec les devoirs de protection, avait pris poste sur le disque avec le commandant, Valerio Faro et le sergent pilote Jolanda Castro Rabal. Chacun des quatre avait avec soi un paralysant individuel.

Arrivés sur terre ils avaient vus, en gelant, que sur la tour de l'astroport de Rome campait le drapeau de l'Allemagne nazisme au lieu du drapeau habituel bleu ciel avec les étoiles dorées disposées en cercle des États confédérés d'Europe.

Le commandant avait ordonné à la pilote : Jolanda, reste dans le disque, reste en pr-ascension et soit prête à décoller, et elle s'était donc embarquée avec les autres. Ils étaient entrés dans le bâtiment de l'astroport. Ici le trio avait pu croiser divers symboles nazismes; et ils étaient retrouvés dans un grand bas-relief commémoratif exaltant 'Adolf Hitler I, Le duc et

Empereur de la Terre et Conquérant de la Lune; et en écoutant les personnes rencontrées parler entre eux en allemand et en voyant quelque unes se saluer, comme dans le III Reich, avec le bras tendu, les trois avaient vérifié sans possibilité de doute de se trouver dans une société politiquement très divers de la leur, où il n'y avait pas lieu la vivante démocratie qu'ils avaient laissés à leur départ, mais c'était le nazisme à dominer.

Alors que le petit groupe tournait sur ses propres pas, Marguerite avait susurré, hésitante, aux deux compagnons : « Il pourrait agir à un problème déclenché par nous à cause d'un dysfonctionnement de l'appareil Chronos ».

À peine à bord de la navette, elle avait ordonné à la pilote le retour sur la navette.

Dans les quelques minutes nécessaires pour rejoindre le vaisseau, la pensée de tous était allée aux respectives familles ; ils s'étaient demandés si leur proches les auraient reconnus et si, et même, dans ce monde ils y étaient : Marguerite avait laissé sur notre Terre le père, la mère et la sœur la plus jeune, elle aussi ingénieur mais civil et titulaire d'un studio professionnel, Valerio la maman, un frère marié et deux neveux ; la pilote le mari ; le soldat la femme et une fille.

Certainement, ce désordre temporel n'a pas eu d'effet sur l'équipage et les passagers de la chrono-

navette, car personne s'attendait à retrouver englobée, et peut-être aussi psychologiquement, dans la nouvelle société nazie.

Le commandant se promettait de recueillir, à peine à bord, des informations sur cette nouvelle inconnue Terre en se connectant avec un des ordinateurs principaux de la navette, à une archive historique : avec précaution, toutefois.

Au moment de sortir le disque de la remise Valerio Faro lui avait dit : « j'ai découvert, Marguerite et peut-être que tu te trompes : le problème peut-être est dû non à cause de notre navette du retour, mais à une navette en exploration dans le passé ; et peut-être c'est justement grâce à la grande distance de la Terre auquel se trouvait notre navette 22 durant le changement historique que nous n'avons pas été influencés.

« MMMh ! elle avait pris en considération ses paroles dans un grommèlement.

Il avait repris : « Marguerite, malgré la grande précaution que la loi impose pour les voyages dans le passé de la Terre, l'absolue certitude que le futur ne se soit pas modifié ne peut pas exister. Qu'est-ce que tu en penses ? Il n'est peut-être pas possible que le dommage soit venu de la navette 9 ? Tu te rappelles, non ? Que seulement quelques jours avant que nous prenons le vol pour 2A Centauri on s'attendait à retrouver en Italie en 1933, avec l'équipe historique du professeur Monti ? »

##Tu as peut être raison ##.

Effectivement , même si, jusqu'à maintenant, jamais aucune mission historique avait interféré avec les affaires de la Terre ayant chacune toujours respecté les ordres du gouvernement de non-ingérence, mais un incident est jamais impossible, et est même vrai que, comme l'histoire le rappelle, en effet la première condition historique avait risqué un problème temporel: un de son disque, lors que dans l'année 1947 il se trouvait en exploration à basse quota sur le New Mexico, il a été vu et signalé par une formation de bombardiers de l'USAF et il a été endommagé peu après par l'aviation militaire en explosant à cet. La navette, même si abimée, était réussie à atterrir dans une localité désertique à Roswell et les quatre occupants étaient embarqués sur un autre disque et se sont sauvés. Aucun bousculement temporel ne était passé, seulement grâce à un particulier dispositif auquel étaient dotées toutes les navettes et qui était mis en fonction par le pilote avant d'abandonner le moyen : un mécanisme qui avait fusionné chaque partie utile aux travaux éventuels de retro-ingénierie, et pour lequel le débris récupéré n'avait pas pu servir aux Forces armées des États-Unis.

C'était connu, d'ailleurs que la chrono-aéronef était plus trécente, comme d'annonçait son bas

numéro de série, et c'est pourquoi ce n'était pas invraisemblables les problèmes et les imprévisibles pannes, malgré les travaux constants de manutention.

Ainsi comme supposait Faro, les officiels ingénieurs de la navette 22 et ses autres humains n'étaient pas touchés par le bousculement dans le temps comme l'avait appelé Marguerite car la navette s'était retrouvée au-delà de l'espace-temps autour de 2A Centaures; et cela les faisaient supposer, comme toujours avait pensé Valerio, que le désordre temporel n'était pas causé par la navette mais par un autre chronométron qui, à l'époque précédente en 2133, aurait accidentellement modifié le futur cause d'un accident.

Le commandant avait enfin convenu que, si la calamité faite par la chronométron 22 au retour en orbite, même cela, avec tous les enregistrements de ses ordinateurs et avec les autres humains qu'il transportait, cela aura été vraisemblablement transformé en devenant une partie du monde nazisme.

Il s'agissait de savoir maintenant combien et quelles expéditions historiques, rentrées après que la navette 22 avait laissé notre monde, ont fait un saut dans le passé durant le bref laps de temps passé sur la Terre entre le départ et le retour de la navette de Marguerite : seulement la navette du professeur Monti et de son équipage ou aussi les

autres ?

Il y avait non seulement à considérer, comme Valerio avait fait relever après avoir réfléchi ultérieurement, une éventualité différente de celle d'un seul univers changé par un incident, celle des univers parallèles: il s'agissait de la conjecture sérieuse de celle de plusieurs cosmo-physiciens, arrivée en matière dans les décennies aux plus variées théories sans toutefois réussir à en vérifier aucune; si telle hypothèse est vraie, alors il n'y aurait pas une transition dans le temps avec une modification du futur de la Terre, mais la chronologie 22 aurait sauté à un certain moment, pour une erreur de manœuvre ou pour une panne de l'appareil Chronos, dans un univers parallèle assez proche à celui de la Terre, un autre cosmos où substitue un autre Alter Terra nazisme contrairement à notre monde; et en ce cas, comme en avait peur Marguerite : la cause serait liée à la navette même.

On en avait discuté.

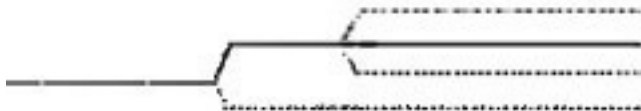
Valerio avait dit à un certain point: Supposons une pluralité incommensurable d'univers où chaque naissance correspond à une seule décision; par exemple un cosmos d'une certaine solution d'aller en un certain lieu où il m'attend un incident qui me tue, alors que si nous n'y allons pas, je reste vivant et cet univers ne naît pas; et bien, comme historien et philosophe je me demande si la multiplicité des cosmos reste seulement hypothétique et qu'il soit réel

toujours et seulement un unique univers originel, À travers, les décisions vraiment prises et des faits réellement passés, ou même si les univers parallèles existent vraiment tous et, en particulier, si chaque personne se trouve À vivre dans beaucoup d'eux, c'est À dire À être un moi pour chaque possible choix de vie ou des autres pour chaque événement influent, et donc qu'il existe sur chaque terre et Alter Terre encore et ainsi. Chacun de ces faits ou décisions crée un nouveau, un réel univers ou bien non ? Pour ce qui nous regarde, dans ce monde nazisme, il y a aussi nos alter ego ?

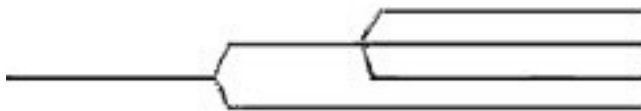
Il était intervenu l'anthropologue Jan Kubrick : Voyons si j'ai bien compris, Valerio: par exemple, dans le cas où tombe sur la tête d'un passant un vase de fleurs et le tue, cette personne meurt et si tout et il n'y a pas un autre univers auquel elle ne soit pas touchée et reste vivante et cette seconde possibilité reste donc très hypothétique; dans l'autre cas au contraire, il y a deux parallèles cosmos concrets, où respectivement le vase tombe et ne tombe pas, et la personne meurt réellement dans l'un et reste vivante dans l'autre. C'est comme ça ?

Oui. Maintenant je trace deux simple graphiques, Jan. Valerio était approché À l'ordinateur le plus proche et il avait électriquement dessiné deux schémas, ensuite il avait dit À tous : La ligne continue représente les situations réellement en être et avec celle en pointillés celles seulement hypothétiques et non

réalisées, et en simplifiant au maximum, nous pouvons se demander si cela serait comme \tilde{A} , comme dans ce schéma A



Ou bien comme cela, comme dans le schéma ab



Et allant, \tilde{A} titre d'exemple, dans mon cas personnel, nous pouvons se demander s'il y a seulement Valerio Faro qui est en train de vous parler, le long de la ligne continue du schéma A, c'est-à-dire un moi-même existant au-dessus de cette et unique Alter Terra nazisme, ou bien si il y a un autre sur notre Terre non nazisme, ce qui veut dire, en allant au graphique B, si il y a un Valerio Faro vivant contemporanément le long des deux lignes continues parallèles : un moi-même sur la Terre et un autre sur Alter Terra. Dans le cas où

Il n'existe seulement sur Alter Terra, et donc si le graphique A est vrai, la Terre que nous connaissons n'existe plus, et elle est seulement et idéalement située sur une ligne en pointillés du même graphique A, une ligne maintenant hypothétique, devenue inexistante.

Le commandant répond: les deux Valerio Faro, ou les deux de Marguerite Ferraris, et pour chacun de nous, pourrait pourtant ne pas être, en ce moment, sur les deux lignes continues selon le schéma B, mais sur une ligne continue selon le graphique A, et donc sur cette ligne qui dans le même graphique représente la Terre nazisme; dans d'autres paroles, toi et moi ici sur la navette et Valerio et Margherita numéro 2 en-dessous dans le monde: tous les deux sur la même Alter Terra, et ainsi pourrait être un double sur Alter Terra pour chacun des autres.

Il avait considéré: et moi je te complique ultérieurement les choses: il pourrait être vérifié un doublement de la navette avec tous ses passagers, et pour cela il se pourrait qu'une navette 22 soit retournée sur notre Terre parallèlement à l'arrivée sur Alter Terra de cette navette 22 sur lequel nous sommes maintenant, ou plutôt de cette alter navette 22; et en tel cas, les Valerio Faro, pour rester à moi seulement, pourrait être non deux, un sur la Terre et un sur Alter Terra, mais même trois, deux ici et un sur notre Terre. Si au contraire il n'y a pas d'univers parallèles, et donc qu'on exclut complètement le schéma B et on accepte

seulement le A, il y a la possibilité que moi et aussi le seul Valerio Faro, Margherita Ferraris la seule Margherita Ferraris etcetera: la possibilité, non la certitude, qu'en restant quand même vivante l'autre hypothèse que ces inopportuns de Valerio Faro numéro 2, de Margherita Ferraris numéro 2 et d'un alter ego pour chacun de nous, il en a aussi, dans quelque parties l'en-dessous.

Il y en a perdre la tête, Valerio.

Oui, Margherita, mais il reste le fait que c'est logique de promettre sur le cas qui est le moins défavorable, celui des routes historiques imaginaires aux côtés une unique route réelle comme dans le schéma A, en restant lequel a raison de penser sur l'autre et de prévoir les actions pour changer les choses; dans l'autre cas non, car tout le possible est réaliste, il procède dans le temps réellement long d'un nombre incalculable de routes pour de nombreux carrefours "

Nous négligeons l'idée que, éventuellement, sur cette Alter Terre il y a un Alter Valerio, une Alter Margherita et ainsi de suite, avait dit le commandant, et concentrons-nous sur quelque chose de positif : si nous sommes maintenant sur la ligne continue du graphique A, où la Terre est devenue par incident dans le passé l'Alter Terra nazisme, et si donc il n'y a pas d'univers parallèles, nous pouvons organiser les choses !

Silence.

â##Oui oui, Messieurs, en allant dans lâ##unique passÃ© et en opérant pour faire devenir en pointillé, câ##est Ã dire seulement le plus hypothétique, le trait continu nazisme, et en faisant retourner au continu, câ##est Ã dire réel, ce que, après la transition dans le temps, est allé en pointillé, câ##est Ã dire en ce monde démocratique que nous connaissons et que pour le moment nâ##existe plus mais quâ##il faut rétablir â##.

Elle avait intervenu avant la chercheuse Anna Mancuso, en sâ##adressant au directeur et ami professeur Faro : â##Malheureusement, Valerio, jâ##ai bien peur quâ##il ne sera jamais plus possible de stabiliser avec certitude si câ##est le schéma A qui est vrai ou bien le B. Sâ##il y aurait, pour pur malencontreuse hypothèse, de réels univers parallèles comme dans le schéma B, et même en allant dans le passé et en éliminant la cause de la transition dans le temps, il serait possible que cette Alter Terra nazisme ne se montre jamais, mais simplement que nous, Ã ce point, on saute dans un univers où le nazisme nâ##a pas gagné et où nous nous retrouverons, dans lâ##année 2133, notre société laissée en partant pour 2A Centaures; nous nâ##apercevrons pas de lâ##existence de lâ##Alter Terre et le fait dâ##être simplement retournés sur le parallèle binaire où il y a notre Terreâ##.

Valerio: â##Oui, je suis dâ##accord, Anna; après tout de pure foi, un peu comme pour le choix que tout le monde fait, plus ou moins inconsciemment, nous scientifiques compris,

d'être dans le monde et non d'être un monde. Ce n'est en effet pas possible de démontrer que le solipsisme soit vrai ou faux.

Le solips...quoi? avait demandé l'ichtyologiste Elio Pratt, plus par par en discipline scientifique qu'en matières humanistes.

Il lui avait répondu : Le solipsisme, parole qui dérive des termes latin 'solus', c'est à dire seul, et 'ipse' c'est à dire moi-même, et qui signifie donc 'seulement soi-même' et est en substance l'idée métaphysique que tout ce qui existe soit créé par la conscience de la personne et que ce n'est pas objectif. Par exemple, si la thèse du solipsisme est vraie, je n'y trouverais, seulement, dans les pensées de quelqu'un qui maintenant est en train de mourir, je ne serais pas un Valerio Faro effectif ; et naturellement, pour moi, vous saurez les produits de mon esprit, vous ne serez pas objectifs, seulement moi j'existerais réellement et, pour ainsi dire, vous êtes créés dans mon intériorité. Un fait qui est impossible à démontrer pour savoir si le solipsisme est vrai ou faux, ou plutôt de démontrer que la réalité du monde est vraie ou fautive, car aussi l'expérience et son soi-disant résultat pourrait être les pures créations de moi : c'est seulement l'acte de confiance qui fait retenir d'être une partie d'un monde objectif et, donc, qu'on peut le connaître grâce à l'expérience.

Il s'agit ensuite inscrite le pragmatique Jan Kubrich: Cependant, cher Valerio, solipsisme à part, pour moi l'essentiel est que ce moi qui est en train de parler vient enfin de se retrouver dans la société qu'il a laissée; et ensuite il existe de nombreux moi dans d'autres cosmos parallèles, des ego que de toute façon je ne connais jamais, pour moi il pourrait m'importer peu au finale.

Anna lui a dit : moi au contraire cela m'importe beaucoup de le savoir, même si je le pense impossible dans cette vie : au pire dans l'au-delà ; et puis, tu le sais, Jan? Il se pose un problème théologique essentiel! »

Non, la théologie non : par pitié ! L'anthropologue qui, malgré la situation hautement motivée dans lequel, comme tous, il se trouvait, paraissait encore avoir envie de blaguer, comme de l'autre côté Anna qui avait encore le désir, malgré tout, de raisonner de théologie ; à cause de la tension peut-être, pour son soulagement.

Mumm! , avait mis Anna qui n'avait compris l'intention enjouée de lui, Je te pensais intéressant, Jan.

Excuse-moi, l'aurait rassuré Kubrich, J'aurais seulement blagué: cela dépend seulement de moi, dit le, que j'écoute volontiers.

En pensant que la divagation pouvait être utile à apaiser

lâ##anxiÃ©tÃ© de tous, le commandant avait tolÃ©rÃ© :
â##â#mais oui, Anna, Ã©coutonsâ##.

â##Ben, jâ##allais dire avant que, en accueillant pour vrai la conjecture, qui pour moi est atroce, des rÃ©els multi-univers, la mÃªme personne a ensemble des mÃ©rites et des dÃ©mÃ©rites morales diffÃ©rents, selon le cosmos auquel chacun a son ego, plus ou moins bon ou mÃ©chant, en consÃ©quence de chacune des dÃ©cisions plus ou moins altruistes ou bien plus ou moins Ã©goÃªstes ; ainsi, Ã© lâ##extrÃªme, le mÃªme sujet, supposons Francesco dâ##Assisi, qui dans une dimension spatio-temporelle a Ã©tÃ© honnÃªte

Jusquâ##Ã© obtenir la saintetÃ©â## horizon transcendant : le salut Ã©ternelâ## mais quâ##il a Ã©tÃ© absolument dÃ©shonnÃªte dans un cosmos postÃ© Ã© lâ##autre extrÃªme, et donc pour destination la mort Ã©ternel sans rÃ©surrection en Dieu, en autres paroles la damnation infernale³¹ â##.

â##Oui, Annaâ##, avait regagnÃ© la parole Valerio, â##mais Ã© part le discours sur le paradis et sur lâ##enfer qui intÃ©resse seulement nous croyants, lâ##idÃ©e des pluri-univers est quand mÃªme terrible: dans le cas des multi-univers rÃ©els, le moi est, en paraphrasant Pirandello, mÃªme si ici objectivement et non dans les jugements subjectifs du prochain, un et cent mille, ou des milliards nous pourrons dire, et est, au fond, personne³² car si tout le possible existe, si la personne est milliards et milliards dâ##individus dans dâ##autres univers et non une seule,

elle n'est pas un moi, et donc sonne absurde et même anti humanistique: l'homme vous apparaît comme un galaxie. Pour moi cela est inacceptable : je crois fermement, comme Einstein, que Dieu ne joue pas aux dés et je crois fermement dans l'univers unique.

Moi aussi, certainement, s'est unie Anna.

Le commandant : Donc, maintenant il agit dans le passé pour changer cela, espace, un unique cosmos et le report la condition antérieure la transition du temps.

Les membres des calculateurs de bord de la navette étaient interrogés.

Les laboratoires ont répondu qu'au moment du saut chrono-spatiale vers le système Alfa Centaure jusqu'ici, comme nous le savons, ils ont enregistré des données de chaque sorte en les prenant à partir des calculateurs publics de la Terre, dans lequel, comme nous savons, l'univers chronospace qui résultait de notre pas encore retour du passé était le numéro 9 qui avait porté l'Italie dans l'année 1933 une expérience directe du philosophe et historien professeur Arturo Monti de l'Université La Sapienza de Rome. En tant qu'interrompue les communications de la 22 avec la Terre après le saut temporel, on ne pouvait plus avoir d'informations.

On s'est ensuite intéressé à connaître l'histoire de Alter Terra à partir de 1933 jusqu'au présent, que

la transition temporelle a été imaginée à tre arriver dans cette lointaine année du XX^e siècle en tant qu'on donnait que la navette 9 était dirigée dans le mois de juin 1933. Il était réservé ensuite de informer, tout de suite après, aussi sur les événements historiques de après, et aussi sur les événements historiques de Alter Terra antérieurs à cette période ; si en effet l'histoire précédente était identique à celle de la Terre que Valerio et les autres connaissaient bien, serait apparemment plausible s'il existait un seul monde et que, simplement, l'histoire fut changée par la transition du temps ensuite, en devenant Alter Soria. En réalité on ne pouvait pas avoir la certitude, en effet la possibilité de deux univers très proches n'était pas exclu auquel l'histoire, jusqu'à un certain point, fut identique pour ensuite se différencier en histoire et ne voulait pas que cela soit vrai et tel d'ailleurs donnait la priorité sur une autre hypothèse : même dans le profond de Jan Kubrich.

Valerio Faro sur notre Terre était accredité à l'Archive historique central et en avait accès direct ; il espérait donc que ce fut ainsi aussi sur Alter Terra, et il avait même promis avec soit même, même s'il n'avait pas pu éviter de se demander, pendant tentait à en avoir accès : ...et si en ce monde nazisme je ne fus même pas née ? Ou si ici je ne fus pas un historien mais un marin, ou un avocat, ou qui sait qui ? En plus il sentait, et

À tant un homme libre et démocratique convaincu en avait le goût, que dans le cas espéré d'être admis aux données servies de l'archive électronique, il aura été, sur Alter Terra, un serviteur du nazisme, autrement il n'aurait pas pu avoir accès ; il était toutefois demandé : Moi ou mon alter ego ? Sur cette pensée, il avait exprimé avec un battement de cœur son mot de passage : il a eu accès sans problèmes. Il avait déglutit instinctivement pour le soulagement quelconque des deux cas qui fut vrai, encore : Nazisme moi ou un Alter Valerio ?

Il avait parlé sans intermédiaires, comme était son droit, avec le grand cerveau central. Comme il attendait, les programmes de l'archive étaient aussi en langue allemande et non en anglais universel qui, quand ils étaient partis, il était parlé et critiqué partout des enseignes commerciales jusqu'aux étiquettes de fabrique cousues à l'intérieur de la lingerie intime ; maintenant, seulement la chrono-astronef 22 et ses disques volants avaient les critiques de service en anglais, pertinences du monde de départ comme était Valerio et les autres embarqués sur le vaisseau.

La première demande du professeur avait regardé la géographie politique de Alter Terra. La réponse a été celle que tout le globe était nazisme, non seulement l'Europe, et était organisé dans l'Empire Mondial de la Grande Allemagne qui comprenait les protectorats par un gouverneur allemand, tout comme les tats-

Unis d'Amérique, la Russie, la Suisse et la majorité des États afro-asiatiques en commençant par ceux islamiques, comme celui de l'Italie dirigé par un roi de nom de Paolo Adolf II: les monarchies locales devaient ajouter Adolf au propre nom. Quant à l'Empire mondiale, le statut nazisme prévoyait que pour monter au seuil impérial, à la mort ou au retournement violent du précédent empereur cela s'est passé une seule fois en 2069, le successeur devait être élu par les SS, un peu comme il a été pour les Césars dans une certaine période de la Rome impériale; en plus on stabilisait que le nouveau élu devait absolument laisser ses propres noms et prénoms et devenant ainsi Adolf Hitler. Un Adolf Hitler V était maintenant sur le trône, rien de moins que le Kaiser de l'Univers; l'Empire par contre, de fait, comprenait seulement peu de mondes autre que la Terre, la Lune, ou il y avait une base scientifique, les planètes du système solaire, dont seulement Mars, depuis qu'ils ont changé artificiellement le climat, était habitée par peu de colonies, et enfin quelques mondes des autres étoiles sur lesquels, pour le moment, se trouvait seulement des missions d'études, et dont résultait l'expédition de la navette 22 vu que le chrono-aéronef était à peine rentré en orbite terrestre. Les allemands étaient arrivés à un grand pouvoir grâce, initialement, à un cambriolage technologique des parties du disque précipité et récupéré par les italiens à la SIAI Marchetti de Vergiate: naturellement

l'archive en parlait, d'une brillante opération militaire faite par les glorieux idéalistes germaniques. Il résultait en plus que l'arriver aux allemands l'existence et la localisation du disque à une certaine Claretta que Mussolini, non protecteur comme toujours de la morale familiale, tenait comme son amante fixe, femme de trente années plus jeune de lui. Depuis février 1933 elle avait accepté un engagement dans les services secrets nazis, pour deux mille lires par mois qui, en ces temps, étaient une somme importante. La taupe ne s'était pas rendu compte des problèmes qui auraient pu venir à l'Italie de ses rapports aux allemands des informations recueillies entre les draps du Grand Chef. L'archive disait que les italiens ingénieux avaient cru, pour beaucoup d'années, que ce fut les anglais, retenus les constructeurs du disque, à avoir fait le cambriolage et que, d'ailleurs, et de l'efficace secrète Allemagne, non seulement quant à l'opération Patriote, comme était d'habitude conventionnellement, mais aussi sur les successives activités d'études, auquel la direction a été confiée personnellement par Hitler aux ingénieurs Hermann Oberth et Andreas Epp: les travaux avaient demandé de nombreuses années, les bombes disgracieuses et les disques volants allemands ont été mis à point seulement au début de 1939, après différentes tentatives, grâce paradoxalement à Mussolini avec l'approchement maintenant très proche entre l'Italie

et l'Allemagne, même avant l'accord entre les deux pays avec le Pacte d'acier militaire signé le 22 mai 1939: le chef italien, maintenant touché psychologiquement par la force économique et belliqueuse démontrée par le Troisième Reich, avait fourni à Hitler un dossier sur le disque capturé par l'Italie et sur les signalements des autres objets volants non conventionnels et, à la première demande, il avait même accordé à des physiciens et ingénieurs allemands de participer au projet du Cabinet RS/33 sur ce qu'il restait du disque, qui a été depuis transporté dans la nouvelle base de Guidonia. Et c'était justement le partage d'informations qui a été concédé par un faible et concerté Mussolini à terminer le plein succès de l'opération de retro-Ingegneri des allemands: l'Allemagne avait réalisé trente et un disques fonctionnants, dont chacun de quatre missiles avec des bombes disgracieuses; ils ont été construits et assemblés dans une base à une dizaine de kilomètres de Bremerhaven, située sur la Mer du Nord dans le Land de Bregma; les bombes ont été fabriquées et essayées dans la localité de Peenemünde, sur l'île de Usedom devant le littoral baltique du Reich, où vivaient principalement par la population résidente civile peu nombreuse, ainsi comme, pour beaucoup de kilomètres en extension et en profondeur, le littoral a été vidé. Au moment de la mise au point des disques, des missiles et des bombes,

il a été nécessaire encore un peu de mois pour les nazistes pour l'entraînement des aviateurs au pilotage des disques en atmosphère et en vol suborbitale, sous la guidance de l'axe de l'aéronautique nazisme Rudolph Schriever, ainsi que l'utilisation des missiles, lancés durant les entraînements sans les bombes, remplacées par un explosif conventionnel. Au début de juillet 1939 l'Allemagne était entrée en guerre sans préavis et, à différence de ce que narrait l'Histoire traditionnelle, dans l'Alter Histoire elle avait gagné et presque immédiatement: plutôt par les Ingender Scheibel que les disques volants en vol suborbital, en mouvement par l'anti-gravité, ils ont été lancés au-dessus de différentes villes de la Grande Bretagne, de la France, de l'Union soviétique et des États-Unis de l'Amérique des missiles armés avec des bombes disgracieuses, identiques à celles que disposaient les navettes de débarquement des chrono-aéronefs. Comme avait imaginé Valerio Faro et ceux qui, derrière ses équipes, assisteraient à la recherche, le fait que les disques avaient parcouru seulement des sub orbites était dû à leurs imperfections, pour le moment, par rapport au prototype venu du futur.

L'Alter Histoire était poursuivi dans une manière glaciale, dans la perte de chaque valeur spirituelle et dans le triomphe de l'absolu athéisme. La personnalité réduite à un rien. Bien sûr, l'Archive Historique Centrale exaltait ces choses

comme une conquête trahissante par l'humanité, confuse avec le pseudo-race arienne alors que des surhumains considéraient tous les autres humains. Après la guerre d'été de 1939, d'ultérieurs progrès ont été faits sur les disques volants, jusqu'à rejoindre le vol orbital et donc la lumière spatiale: l'Allemagne d'été en 1943 avait fait venir sur la Lune quatre hommes de la Luftwaffe, retournés sur l'Alter Terra sains et saufs, et en 1998 6 aviateurs nazis, dont cinq allemands et un autrichien, avec un disque beaucoup plus grand des précédents, projetés et réalisés exprès, ils ont embarqués pour la première fois sur Mars et sont retournés. La vraie colonisation de la planète rouge a été faite, comme aussi dans le monde de Valerio et de Margherita, seul avec la création des chrono-astronefs, projetés sur Alter Terra en 2098, cette fois un produit entièrement de l'ingénierie nazie, ainsi comme sur la Terre l'été d'été été l'ingénierie des États Confédérés d'Europe peu d'années avant: le voyage expérimental dans l'espace-temps des astronautes nazis a été faite en 2105, dirigé au proche système double Alfa Centaure A et B, sans descentes sur les planètes: comme avait été pour la Terre, qui avait conquis l'espace profond en 2107, avec un voyage de circumnavigation de l'étoile Proxima Centauri, à 4,22 années lumières de distance de notre Soleil, et avec un retour immédiat. Il ne résultait pas par contre dans l'Archive que les nazis de

l'Alter Terra avait fait des voyages dans le temps : peut-être en ayant peur de changer l'Histoire à leur dommage ? Donc, il n'a même pas eu une expérience en 1933, comme avait raisonné Margherita, le disque capturé par les italiens et volé par les allemands venait du futur de la Terre et non de l'Alter Terre. Valerio avait interrogé l'Archive aussi sur le temps précédent les années 30 du XX siècle : à partir du début de la civilisation jusqu'en juin 1933 l'Alter Histoire restait identique à l'Histoire.

Le pilote avait terminé la phrase quand les ordinateurs de bord avaient mis en alarme rouge le cigare : ils avaient relevé un disque, sûrement ami, de ceux-là en dotation au navire 22, se rapprocher de la meilleure vitesse et, derrière de lui, en montée à une dizaine de kilomètres l'en bas, autres deux disques n'identifiés pas. Tout de suite les ordinateurs avaient averti après un jet de fusées des seconds contre le premier, pendant que le pilote je gagne l'amitié il demandait au cigare avec excitation 22 d'absolue. Il avait été fait. La manœuvre suivante de la navette avait été téméraire, avec le risque de s'écraser contre le chrononave et de l'endommager ou moins bien ; le disque était pour entrer, le portillon derrière la navette était à peine fermé, le commandant il avait ordonné aux ordinateurs un bond immédiat vers le passé et le vaisseau 22 était disparue juste à temps pour ne pas être frappé par les fusées. En base à la normative de sécurité, le Cronos alto aurait

d'arriver loin de la planète, par contre, l'énergie d'origine avait anti-missiles tris voisins des disques poursuivants.

Chapitre 5

A minuit et demie du 18 Juin 1933, même cinq jours après son admission, dans une usine de Singularity hangar Institut Marchetti Vergiate, capturé le dossier, de nombreux chiffres sont à peine visibles aux yeux d'un chat, couvert de costumes noirs, était-il tombé en silence sur le sol autour des installations, suspendus des parachutes aussi noirs. Pour les moteurs d'avions, de la Bavière, les avait mis sur le site ne sont pas facilement audible à partir du sol, les parachutistes qu'ils avaient lancés à partir d'une hauteur de quatre mètres, parapluies ouverture après une chute libre de trois mille sept cents. Malgré l'obscurité, personne n'a été blessé.

Ben connaissait les tours de service de la garde italienne parce qu'un espion leur avait testé dans les jours avant et rapporté à leurs supérieurs à Berlin. Ils savaient que, à 0 heures du 18 Juin ont effectué le changement de la garde et la poignée de la milice enlevée avait quitté l'endroit pour retourner à la caserne.

Après avoir rejoint la société, composée d'une soixantaine d'hommes commandés par le capitaine Otto Skorzeny et quelques ingénieurs Genius sapeurs, se tint à l'entrée, à l'entrée militaire du fantôme dans la salle usine de concierge, fermant immédiatement la bouche

et la gorge de coupe deux pauvres gardien, mari et femme. Ainsi, cinquante des raiders soixante, tous armés de fusils automatiques de fabrication américaine Thompson achetés par des intermédiaires, par des Commissaires du IIIe Reich, avait attaqué la pièce à main de la milice et les deux maréchaux Ovrachov. À ce moment le disque de garde et, grâce à la surprise et de l'armement moderne, avait tué tout le monde. Seulement huit des attaquants allemands ont été tués et quatre autres ont été blessés sous les coups de vieux mousquets '91 modèle inclus les Italiens. En même temps, les dix paras qui avaient été laissés derrière avaient allumé des feux le long de la piste d'atterrissage qui longeait l'usine, de sorte que le même avion dont ils avaient lancé les raiders pourrait atterrir. Les autres, après avoir pris des photos et filmer en, interne et externe, le disque est encore intact, ils avaient ramassé les pièces détachées, les premiers missiles avec leurs bombes et radios cinématographique. Tout le département avait alors chargé le butin sur des avions, de sorte que la même chose avait été faite avec les morts et les blessés de la société. Enfin, les raiders de Hitler avaient décollé sans être dérangés.

Sur le personnel civil qui était arrivé à l'usine à 6 heures pour commencer son quart de travail, il avait présenté le spectacle de boucher de deux gardes tués et, plus tard, le carnage des miliciens.

À Rome, il ne soupçonnait pas la vocation, en partie à cause du mépris que Mussolini hérbergeait à l'époque pour l'Allemagne ; Mussolini avait sans doute pensé à un coup d'état pour ceux qui croyaient tous les propriétaires légitimes du disque : Anglais.

Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.